

isère MAG

LE MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#33 | Nov./Déc. 2021



DÉCOUVERTES
SUR LE CHEMIN
DES BÂTISSEURS
DE PISÉ

NOTRE HISTOIRE
LES SECRETS
DU LAC
DE PALADRU

DOSSIER

**LE DÉPARTEMENT
DE L'ISÈRE, FIER
DE SES SPORTIFS**

SOMMAIRE

#33



08

ÇA S'EXPLIQUE

HÔTEL DU DÉPARTEMENT
VERS LA SOBRIÉTÉ
ÉNERGÉTIQUE.

© Empreinte visuelle



12

ENTREPRISES

ÉDITIONS
L'ISÈRE À LA PAGE.

© V. Granger



14

DOSSIER

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE,
FIER DE SES SPORTIFS.

© F. Pattou



24

TERROIR

PASSION CHOCOLAT.

© R. Juillet



26

DÉCOUVERTES

SUR LE CHEMIN DES
BÂTISSEURS DE PISÉ.

© Gobillo



30

TERRITOIRES

PONT-DE-BEAUVOISIN,
HISTORIQUE CITÉ DU MEUBLE.

© C. Lacroix



40

NOTRE HISTOIRE

LES SECRETS DU LAC
DE PALADRU.

© Dripmoon Studio



42

CULTURE

AMAZONIE[IS],
FORÊT-MONDE.

© D. Fabbri-Lawson

isère MAG
sur votre mobile et tablette
WWW.ISEREMAG.FR

**Vous ne recevez pas Isère Mag ?**

Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ».

Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à iseremag@isere.fr

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur www.iseremag.fr

Et si vous êtes **malvoyant**, abonnez-vous à la version **audio** : contacts : 04 38 12 48 94
isabelle.memier@isere.fr

■ L'ISÈRE AVANCE

- 04** ACTUALITÉS
- 08** ÇA S'EXPLIQUE
- 10** GRANDS CHANTIERS
- 11** ENTREPRISES
- 14** DOSSIER

■ ÉCHAPPÉES BELLES

- 22** PLEIN CADRE
- 24** TERROIR
- 26** DÉCOUVERTES
- 28** GRANDEUR NATURE
- 30** TERRITOIRES

■ ENSEMBLE

- 33** ENVIRONNEMENT
- 34** CITOYENNETÉ
- 35** AUTONOMIE
- 36** SANTÉ
- 37** SPORT
- 38** ASSOCIATIONS
- 40** NOTRE HISTOIRE
- 42** CULTURE
- 46** GENS D'ISÈRE
- 49** ON SORT
- 53** INSTAGRAM / RECETTE
- 54** EXPRESSION POLITIQUE

Photo de une (© F.Pattou) : Florian Jouanny, triple médaillé aux Jeux paralympiques de Tokyo.



Jean-Pierre BARBIÈRE
Président
du Département

ILS PORTENT HAUT LES COULEURS DE L'ISÈRE

« Ils », ce sont ces sportifs isérois, les médaillés, évidemment, comme Florian Jouanny en couverture, triple médaillé aux Jeux paralympiques de Tokyo 2021, dont les exploits, les performances, nous font rêver, nous impressionnent et nous donnent envie de nous surpasser.

« Ils », ce sont aussi tous ces champions du quotidien que l'on croise partout en Isère, cyclistes sur nos routes, trailers dans les chemins de montagne, grimpeurs sur nos falaises, sur les terrains, dans les salles de sport... Tous sont les ambassadeurs de notre beau département.

Pour eux tous, pour qu'ils puissent aller toujours plus haut, toujours plus fort, et parce que l'Isère est riche d'espaces où s'évader et se surpasser, nous avons décidé de mouiller la chemise en allant, nous aussi, toujours plus loin dans notre compétence sport.

Rénovation et construction, en partenariat avec les communes et les intercommunalités, de piscines pour permettre l'apprentissage de la natation, aménagement de voies cyclables sur les routes départementales, gestion et sécurisation des sites d'escalade, soutien aux pratiques sportives des collégiens avec la prise en charge de 50 % des licences sportives pour nos collégiens, et les sorties scolaires sportives, promotion du sport féminin, création de l'application gratuite Isère Outdoor qui référence et géolocalise, notamment, toutes les randonnées à faire en Isère...

Le Département déploie tout azimut son savoir-faire, sa connaissance du terrain et ses bonnes relations avec tous ses partenaires pour promouvoir le sport mais aussi le faciliter, le rendre possible dans une logique de cohabitation des usages.

Le sport est une des clefs de voûte de la santé, du bien-être mental, de l'épanouissement. Il est aussi souvent une porte d'entrée vers la connaissance et le respect de la nature. Il nous fait vibrer et respirer.

Le Département est fier de ses sportifs !

ISÈRE MAG NOVEMBRE / DÉCEMBRE 2021 / N° 33



Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38 - Site web : www.iseremag.fr - E-mail : iseremag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Olivier Méliand - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger, Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon, Axel Revellin ; Illustrateur : Sylvain Fuchs ; Photographes : Simon Barral-Baron, Aurélien Breysse, Studio Fabiani, Frédéric Pattou ; ont collaboré à ce numéro : Elise Arbel-Molas, Frédéric Baert, Marion Frison, Corine Lacrampe ; Impression sur papier Leipa Mag Top (100 % de fibres recyclées) : Maury Imprimeur - 74 route nationale - 45300 Le Malesherbois (Manchecourt) - Distribution : La Poste, Adrexo / Gestion des abonnements : Richard Juillet / Tirage : 608 000 exemplaires. Dépôt légal : 2^e semestre 2021 ; ISSN : 1636-4171

ÇA S'EST PASSÉ

DÉPARTEMENT

LES ANCIENS CONSEILLERS DÉPARTEMENTAUX À L'HONNEUR



Les 14 récipiendaires et leurs épouses autour de Jean-Pierre Barbier et de Bernard Saugey, président de l'Amicale des conseillers départementaux de l'Isère.

Ces visages vous disent quelque chose ? Normal, tous ont officié pendant des années comme conseillers départementaux pour défendre les intérêts de l'Isère et des Isérois. Le président Jean-Pierre Barbier leur a dernièrement rendu hommage au côté de Bernard Saugey, son prédécesseur de 1998 à 2001 et actuel président de l'Amicale des conseillers départementaux de l'Isère. Lors de cette cérémonie, 14 d'entre eux ont reçu la médaille du Département "juste reconnaissance de leur tra-

vail passionné, dévoué et sincère". Il s'agit de : Gérard Arnaud (canton d'Alleverd), Marc Baietto (Eybens), Claude Bertrand (Échiroilles-Est), Georges Bescher (Le Touvet), Charles Bich (Goncelin), André Colomb-Bouvard (L'Isle-d'Abeau), Georges Colombier (Saint-Jean-de-Bourney), Jean Faure (Villard-de-Lans), Alfred Gryelec (Vizille), Alain Moyne-Bressand (Crémieu), Christian Nucci (Beaufort), Denis Pinot (Grenoble-3), Bernard Saugey (Heyrieux) et Robert Veyret (Rives).

ÉQUIPEMENT



L'inauguration de la maison des associations de Chatte.

CHATTE REND HOMMAGE À PAUL BOSSAN

Maire de Chatte de 1971 à 1989, conseiller général du canton de Saint-Marcellin de 1963 à 1992, vice-président du Département de l'Isère chargé des affaires sociales, Paul Bossan s'est éteint en 2020 à l'âge de 94 ans. Pour lui rendre hommage, le conseil municipal de Chatte et son maire, André Roux, ont décidé de donner son nom à la nouvelle maison des associations. L'inauguration de cet équipement, dont les travaux se sont échelonnés sur quinze mois, s'est déroulée le 8 octobre dernier en présence notamment de Jean-Pierre Barbier, président du Département de l'Isère, de Bernard Perazio, vice-président et conseiller départemental du canton, d'Imen De Smedt, conseillère départementale du canton, et de la famille de Paul Bossan. Le Département de l'Isère a attribué une subvention de 175 000 euros pour sa réalisation.

DÉPARTEMENT

NOMINATIONS



Conseiller départemental du canton du Moyen-Grésivaudan, vice-président du Département chargé du tourisme, maire du Versoud, **Christophe Suszylo** est depuis le 1^{er} septembre le nouveau président d'Isère Attractivité. Son ambition ? Mettre son dynamisme et son énergie au service du territoire et renforcer l'attractivité de l'Isère. Quant à **Claire Debost**, conseillère départementale du canton de la Bièvre, elle a été nommée à la présidence du bailleur social Alpes Isère Habitat, qui gère 29 586 logements dans 288 communes de l'Isère et du Rhône.

ÇA SE PASSE

ÉDUCATION

TOUS LES COLLÈGES ISÉROIS RÉNOVÉS D'ICI À 2028

"Tous les collèges isérois doivent respecter les normes environnementales et éducatives actuelles", a déclaré le président du Département, Jean-Pierre Barbier, lors de la présentation du deuxième plan de rénovation-construction des collèges.

Ce programme, d'un montant de 226 millions d'euros, concernera 37 établissements, dont 25 nouvelles opérations. Il fait suite à un premier volet de 300 millions d'euros qui a permis la rénovation d'une quarantaine de collèges, la construction du collège de Champier ainsi que la reconstruction du collège Lucie-Aubrac, à Grenoble. *"Nous comptons rénover l'ensemble de nos collèges d'ici à 2028 avec plusieurs objectifs, dont quatre qui me*



Le collège de Tullins fera partie des établissements rénovés.

tiennent particulièrement à cœur : améliorer les performances énergétiques du bâti, supprimer les bâtiments provisoires, réhabiliter les logements de fonction et généraliser le dispositif 'Collèges de demain' pour offrir un autre cadre de travail aux élèves en décrochage scolaire."

PATRIMOINE

LES MAQUETTES DE KELLER



(1874-1940) et à ses activités industrielles. On pourra y découvrir notamment de nombreuses maquettes, dont celle, imposante, du barrage du Chambon datant des années 1930 et les vitraux restaurés de sa célèbre maison qui surplombe la Romanche à Livet. La restauration de ces objets a été rendue possible grâce à l'appui de l'association Richesses culturelles de l'Oisans qui a su mobiliser de nombreux partenaires pour participer au financement : Département de l'Isère, Communauté de communes de l'Oisans, Commission locale de l'eau Drac-Romanche, particuliers, entreprises...
Contact : 04 76 68 42 00.

Le musée de la Romanche, à Rioupéroux (commune de Livet-et-Gavet), a inauguré début novembre sa nouvelle scénographie, presque entièrement dédiée à l'entrepreneur Charles-Albert Keller

AUTONOMIE

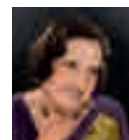
L'AIDE À DOMICILE REVALORISÉE

Depuis le 1^{er} octobre, l'État a décidé de revaloriser le salaire des employés des Services d'aide et d'accompagnement à domicile (SAAD) de 13 à 15 %. Selon l'ancienneté et le statut, cette augmentation peut atteindre 300 euros bruts mensuels. Chef de file des solidarités, le Département abonde pleinement cette revalorisation. *"Nous sommes, bien entendu, favorables à la revalorisation des salaires de ces métiers essentiels à l'accompagnement à domicile des personnes âgées et en situation de handicap, à laquelle nous contribuerons à hauteur de 9,2 millions d'euros par an. Mais nous regrettons le manque de concertation qui a présidé à cette décision et craignons une inégalité de traitement entre les employés du secteur. Car sur les 125 SAAD de l'Isère, seules 10 structures associatives, qui assurent 70 % de l'activité, sont concernées par cette revalorisation",* explique Delphine Hartmann, vice-présidente chargée de l'autonomie et des handicaps.

PODCAST

LES VOIX DE L'ISÈRE

Après une première série de voyages sonores en Isère lancée pendant le confinement, le Département lance la « saison 2 » de son podcast Belvédère, qui donne la parole à des Isérois au parcours atypique. Dans les derniers épisodes, vous y entendrez Armand Thoinet, aventurier intrépide (voir aussi p.21), ou Patrick Barruel-Brussin, un Berjallien qui œuvre depuis quarante-cinq ans pour sortir de l'oubli celle qui fut la plus grande diva de la première moitié du XX^e siècle : Ninon Vallin, originaire de l'Isère, adulée dans le monde entier (photo ci-dessus). Et d'autres encore à découvrir sur :



© D.R.



www.isere.fr/podcast

ÇA VA SE PASSER

CINÉMA

LE FESTIVAL DE L'ALPE-D'HUEZ VA FÊTER SES 25 ANS



© L. Laumont

Après José Garcia en 2020, l'actrice et réalisatrice Michèle Laroque présidera le 25^e Festival international du film de l'Alpe-d'Huez.

Après le rendez-vous manqué de 2021, le Festival international du film de comédie de l'Alpe-d'Huez fait son grand retour dès le lundi 17 janvier 2022 pour une 25^e édition anniversaire qui s'annonce encore explosée (de rires). Le jury, présidé par la comédienne et réalisatrice Michèle Laroque, devra départager les meilleures

comédies de l'année parmi une quinzaine de longs-métrages et une dizaine de courts-métrages. Lors de sa dernière édition, en janvier 2020, les 45 projections avaient accueilli 20 000 spectateurs. Les séances sont libres d'accès pour le grand public, dans la limite des places disponibles. Premier rendez-vous cinéma de l'année, le festival de l'Alpe-d'Huez est le seul d'envergure à défendre le cinéma de comédie en Europe et se classe dans le top-5 des festivals de cinéma en France. Un événement soutenu par le Département de l'Isère.

Du 17 au 23 janvier 2022.
Contact : www.festival-alpedhuez.com

TOUR DE FRANCE

DE RETOUR EN OISANS ET EN ISÈRE



© WITY

Si le tracé de la dernière édition du Tour de France cycliste avait quelque peu délaissé notre département avec cette unique étape de liaison Chambéry-Valence disputée en septembre dernier, la 109^e édition renoue avec l'Isère des sommets.

La 12^e étape, Briançon-l'Alpe-d'Huez, qui se déroulera le 14 juillet, sera en effet à marquer d'une pierre blanche avec un parcours de 166 km et 4 750 mètres de dénivelé ! Le peloton empruntera successivement les cols du Lautaret, du Galibier, du Télégraphe et de la Croix-de-Fer avant d'attaquer les 21 virages de la montée de l'Alpe-d'Huez. À peine reposés, les coureurs s'élanceront le lendemain du Bourg-d'Oisans pour rejoindre Saint-Étienne via le col de Parménie, ascension bien connue des cyclistes isérois.

Contact : www.letour.fr

FINANCES

BUDGET 2022 DÉBATS ET VOTES LES 9 ET 10 DÉCEMBRE



© F. Pattou

Le budget primitif du Département de l'Isère pour l'exercice 2022, premier budget de la nouvelle mandature 2021-2028, sera présenté et débattu en séance plénière les 9 et 10 décembre prochains. Une fois voté, cet acte politique majeur permettra au Département de réaliser ses projets et de satisfaire ses missions sociales notamment, qui représentent près de la moitié de son budget. La séance budgétaire est ouverte au public et retransmise en direct sur www.isere.fr

SHOPPING



UNE BOUTIQUE 100 % « ISHERE »

Et si vous offriez des spécialités de chez nous pour les fêtes de fin d'année ? La toute première boutique ISHERE original, ouvrira ses portes à la fin novembre au cœur de The Village Outlet à Villefontaine sur 80 mètres carrés. Vous y découvrirez une sélection de produits agricoles agréés ISHERE (seule marque territoriale qui garantit l'origine, mais aussi la juste rémunération des producteurs) et tous les produits qui font la renommée de notre terroir (noix de Grenoble, Chartreuse, vins). Un moyen de se faire plaisir en achetant local et responsable !

ÇA VA SE PASSER

ÉVÈNEMENT

L'ISÈRE, ÉCRIN DE CAPITALE VERTE

Le 15 janvier prochain, le chef de l'État, Emmanuel Macron, sera à Grenoble pour participer au lancement de l'opération Green Grenoble 2022. Un événement auquel s'est associé le Département de l'Isère. "Nous voulons à travers ce label européen décerné à la Capitale des Alpes mettre un coup de projecteur sur le département de l'Isère et valoriser les efforts quotidiens des collectivités, des associations et des entreprises en faveur de la transition sociale et écologique", souligne Jean-Pierre Barbier, le président du Département de l'Isère. Et d'énumérer la longue liste des actions départementales en matière environnementale, avec notamment la gestion et la valorisation de 147 espaces naturels sensibles, la rénovation thermique de 70 bâtiments départementaux, dont l'hôtel du Département de l'Isère, et de logements du parc HLM, l'objectif du 100 % local ou bio d'ici à 2028 dans les restaurants



© F. Pattou

des collèges et la lutte contre le gaspillage alimentaire, le soutien aux circuits agricoles de proximité, la végétalisation des parcs et musées départementaux, la protection durable du foncier agricole et naturel, l'utilisation d'enrobés « vertueux » recyclés ou tièdes pour la construction ou la réfection des routes, la création d'aires de covoiturage, le soutien aux projets d'économies d'eau dans les communes et en matière d'irrigation agricole ou encore l'acquisition de véhicules électriques.

CULTURE

L'ARMÉNIE AU FÉMININ



© D.R.

Il y a trente ans, l'Arménie devenait une République indépendante après des siècles de soumission et d'invasion. Fuyant le génocide en 1915, une forte communauté s'est implantée en Isère. Cette diaspora a conservé une forte identité

et une culture bien vivante. Jusqu'au 11 décembre, le Mois de l'Arménie en Isère, manifestation portée par le Département de l'Isère et les villes de Vienne et Grenoble, vous invite à découvrir cette culture sous le prisme de la création contemporaine au féminin. Théâtre, cinéma, concerts... de nombreux rendez-vous sont programmés, comme le spectacle *Un rameau sortira*, création de la Cie Hallet Eghayan, le 03/12 au Manège de Vienne ou le concert du Trio vocal Nazani, à l'Auditorium du Trente à Vienne également le 11/12.

Contact : <https://iraparisite.wordpress.com/>

CONCOURS

EN LICE POUR MISS FRANCE 2022

Sacrée Miss Rhône-Alpes 2021 le 25 septembre à Chambéry, la Bivéroise Charlotte Faure, 20 ans, déjà élue Miss Isère, se prépare pour la sélection finale de Miss France le 11 décembre prochain à Caen. Pour cette volleyeuse de haut niveau, actuellement étudiante en BTS de communication, devenir miss n'était pourtant pas un rêve de petite fille : "J'ai reçu un appel du comité Isère pendant le confinement et j'ai saisi ma chance pour cette belle aventure !", confie-t-elle. N'oubliez pas de voter pour elle le jour J !



© D.R.

DÉPARTEMENT

RENCONTREZ JEAN-PIERRE BARBIER



© S. Anselmetti

Le président du Département, Jean-Pierre Barbier, reprend ses permanences dans les territoires de l'Isère. Il sera présent le 17 décembre à la Maison du Département du Sud-Grésivaudan, à Saint-Marcellin, et le 21 janvier à la Maison du Département de Voironnais-Chartréuse, à Voiron. Ces échanges sont proposés sur rendez-vous de 8 h 30 à 10 h 30 et sans rendez-vous de 10 h 30 à midi. Pour rencontrer Jean-Pierre Barbier, inscrivez-vous **sur www.isere.fr**, rubrique Rencontrer le président. Sur la page d'accueil, vous pouvez également lui écrire et lui poser vos questions.



JEAN-PIERRE BARBIER
Président du Département
de l'Isère.

L'HÔTEL DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE : VERS LA SOBRIÉTÉ ÉNERGÉTIQUE

L'hôtel du Département de l'Isère, à Grenoble, où, dans son hémicycle, s'exprime la démocratie locale, a plus de 40 ans d'âge et un défaut majeur lié à sa conception dans les années 1970 : il est très énergivore. Deux ans de travaux vont le rendre plus moderne et d'une sobriété énergétique exemplaire. Une opération qu'avait à cœur Jean-Pierre Barbier, le président du Département, qui nous en explique les tenants et les aboutissants.

Isère Mag : Diriez-vous que l'hôtel du Département est un bâtiment fonctionnel et confortable ?

Jean-Pierre Barbier : En préambule, je me permettrais un petit retour en arrière pour bien poser la problématique. Car contrairement aux bâtiments abritant d'autres conseils départementaux de France, l'hôtel du Département de l'Isère a été conçu et bâti bien avant la première loi de décentralisation, c'est-à-dire sous la tutelle administrative du préfet.

À l'époque, les élus du Département siègent encore place de Verdun dans un hémicycle aménagé dans le salon rouge de la préfecture. Ils délibèrent sur le budget, la voirie ou encore l'aide aux communes mais, in fine, c'est le préfet qui tranche. Lorsqu'en 1976 ce dernier a souhaité agrandir les locaux de la préfecture, déplacer le Conseil général et accueillir les bureaux de la Société d'aménagement du département de l'Isère (SADI), il lance l'idée d'investir un îlot urbain proche de son administration afin d'y créer un nouveau bâtiment. Et tout s'enchaîne rapidement : études architecturales, cession par la ville d'une rue adjacente, dépôt du permis de construire... pour un premier coup de pioche qui interviendra en janvier 1978 et une fin des travaux estimée au printemps 1981. Mais avec la promulgation de la loi de décentralisation de 1982, tout change. Le pouvoir exécutif des Départements est alors confié à un président élu, qui peut désormais jouer pleinement son rôle de chef de son administration et d'instigateur de la politique départementale. Tout naturellement, les conseillers départementaux prennent alors possession de ce bâtiment qui vient de sortir de terre, mais dont l'attribution initiale ne leur

était pas totalement destinée. Une vingtaine d'agents les rejoignent.

Depuis, pour faire face à l'accroissement des effectifs liés aux compétences que l'État a transférées aux Départements, l'édifice a été agrandi par trois fois en 1987, 1989 et 1998, en gardant autant que faire se peut le même esprit architectural. Le projet de rénovation que nous lançons respectera d'ailleurs l'œuvre initiale. Mais pour répondre à la question posée, je me référerai à l'avis des 370 agents qui y travaillent au quotidien : il y fait froid l'hiver et chaud l'été, sauf à monter le chauffage et la climatisation à fond...

I. M. : Quelle est la finalité de ces travaux ?

J.-P. B. : Ce bâtiment a plus de 40 ans aujourd'hui. Il a été bâti selon les canons esthétiques en vigueur dans les années 1980, avec malheureusement une configuration qui génère de nombreuses déperditions thermiques et des dépenses de fonctionnement très importantes en chauffage, en électricité, en maintenance. Nous avons donc décidé de passer à l'action comme nous le faisons depuis 2017 dans le cadre de notre Stratégie Air Climat Énergie, qui vise à réduire significativement nos émissions de gaz à effet de serre. L'hôtel du Département fait partie des quelque 70 bâtiments départementaux que nous avons identifiés, en majorité des collèges, qui font ou ont fait l'objet d'importants travaux de réhabilitation thermique. Nous visons, à travers ce projet, outre une esthétique plus contemporaine, une sobriété énergétique de niveau BBC, une diminution de la consommation de chauffage de 45 % environ et des émissions de gaz à effet de serre divisées par quatre. Évidemment, nous n'at-

teindrons jamais le niveau de performance de nos bâtiments neufs, comme nos maisons du Département ou nos collèges récents, tel celui de Champier, qui sont extrêmement sobres en énergie, et dont certains, comme les Archives départementales de l'Isère, à Saint-Martin-d'Hères, en produisent même grâce aux panneaux photovoltaïques posés sur sa toiture !

I. M. : Combien cette opération va-t-elle coûter ?

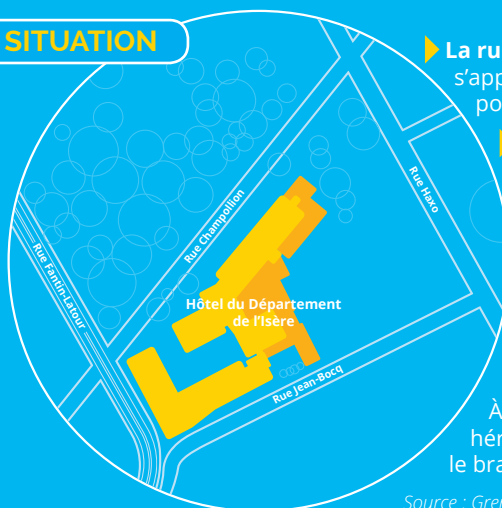
J.-P. B. : Nous avons confié l'audit énergétique du bâtiment au cabinet d'architectes meylanais Ludmer-Bouvier, ainsi que les études de conception du projet. Leur parti pris a été d'isoler complètement le bâti par l'extérieur, façades et toitures, en les végétalisant lorsque cela est possible, de traiter les ponts thermiques, de remplacer l'ensemble des menuiseries et d'installer des brise-soleil orientables ou fixes selon les étages. Tout cela en cohérence avec l'environnement urbain.

L'ensemble des préconisations nécessite une enveloppe de travaux de 12 millions d'euros, dont près de 10 % pour les seules dépenses d'ingénierie. Nous financerons ce projet sur nos propres deniers et grâce à l'État qui participe au montant de l'opération à hauteur de 2,5 millions d'euros dans le cadre du plan France Relance. Je tiens à préciser que l'activité de l'hôtel du Département sera maintenue durant toute la durée des travaux et j'invite les riverains à faire preuve d'une grande bienveillance à notre égard pendant cette période de chantier.

L'HÔTEL DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

L'hôtel du Département de l'Isère a été construit à partir de janvier 1978 à l'emplacement d'un petit quartier résidentiel. Conçu par les cabinets d'architectes Benoit, Marguet & Grange, il occupe aujourd'hui, sur une surface utile de 9 364 mètres carrés, un îlot urbain, appelé îlot Champollion, bordé par les rues Fantin-Latour, Champollion, Haxo et Jean-Bocq. Connaissez-vous leur histoire ?

SITUATION



- ▶ **La rue Fantin-Latour**, qui relie la place de Verdun à la place Paul-Vallier, s'appelait jusqu'en 1905 la rue des Alpes. La Ville de Grenoble l'a baptisée ainsi pour rendre hommage à cet artiste peintre de renom.
- ▶ **La rue Champollion**, trait d'union entre la rue Eugène-Faure et la rue de Strasbourg, a pris ce nom en 1886 en l'honneur du déchiffreur des hiéroglyphes, décédé en 1832, parallèlement à la construction du lycée qui porte son nom.
- ▶ **La rue Haxo**, dénommée ainsi depuis la fin du XIX^e siècle, permet de rejoindre le boulevard Jean-Pain depuis la place de Verdun. Le général Haxo, ingénieur militaire, a fortifié nombre de villes, dont Grenoble. On le surnommait le « Vauban du XIX^e siècle ».
- ▶ Enfin, l'actuelle **rue Jean-Bocq** s'appelait jusqu'en 1945 rue Marcheval. À la Libération, la Ville de Grenoble rebaptise cette rue en mémoire de ce héros de la Résistance, mort au combat à Saint-Nizier-du-Moucherotte. Il était le bras droit de Paul-Vallier dont la place éponyme est située à proximité.

Source : Grenoble, des rues et des hommes. C.Müller. Editions Dardelet (1975).

LE PROJET



ACTUELLEMENT



APRÈS

Perspectives actuelle et future de l'hôtel du Département de l'Isère depuis la rue Champollion.

© Ludmer & Bouvier Architectes

LE CALENDRIER DES TRAVAUX



▶ Lancement de la consultation travaux.



▶ Démarrage des travaux d'isolation des sous-sols.



▶ Préparation du chantier extérieur.

À partir de



▶ Enveloppement des façades, remplacement des menuiseries extérieures, réfection de l'étanchéité des toitures, reprise des structures du 4^e étage.



▶ Livraison.



La rénovation thermique de l'hôtel du Département s'inscrit dans le projet Capitale Verte 2022

LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT

PATRIMOINE

PALAIS DU PARLEMENT : LA RESTAURATION A DÉBUTÉ !

Depuis septembre dernier, les travaux de restauration et de requalification du palais du Parlement, situé place Saint-André, à Grenoble, ont débuté. Propriété du Département de l'Isère depuis 2002, ce magnifique édifice qui, du Moyen Âge jusqu'à la fin du XIX^e siècle a été remanié à plusieurs reprises, ne présentait plus les garanties de sécurité nécessaires pour accueillir du public. En 2018, sa vétusté et des coûts d'entretien exorbitants ont incité le Département à lancer une véritable opération de sauvetage pour redonner à ce joyau patrimonial son faste d'antan et la place qui lui revient dans l'histoire du Dauphiné.

Pour l'heure, sous le regard attentif du chevalier Bayard, la première tranche des travaux porte sur l'étanchéité des toitures et la restauration des façades et des huisseries. Auparavant, près de 1 200 meubles et objets (dont des ouvrages du XVII^e siècle à nos jours) ont été déménagés par les services du Département dans un bâtiment de stockage à Saint-Martin-d'Hères. Ce chantier, supervisé



par François Botton, architecte en chef des Monuments historiques et l'agence H20 Architectes (Charlotte Hubert et Antoine Santiard), devrait être achevé à l'horizon 2025. Pour mémoire, les derniers (légers) travaux entrepris sur l'édifice ont été réalisés à

l'occasion des Jeux olympiques de Grenoble. Il s'agissait alors, pour des raisons de prestige, de rendre plus présentable le palais aux visiteurs par des travaux d'embellissement extérieurs et intérieurs. À suivre...

© R.Juliet

ROUTES

RD 1006 : FIN (PROVISOIRE) DE CHANTIER



© D.R.

Depuis l'automne 2020, le Département de l'Isère a engagé d'importants travaux de mise à 2 X 2 voies de la RD 1006 dans le secteur ouest de Bourgoin-Jallieu. Un chantier qui devrait arriver à terme ces prochains jours avec la plantation d'arbres et la végétalisation des abords. Financée à hauteur de 3,5 millions d'euros par le Département, cette opération, qui s'inscrit dans la continuité des aménagements précédents, a pour objectif d'améliorer les conditions de circulation, de réduire les temps de parcours et de sécuriser les itinéraires cyclistes et piétons sur cet axe qui comptabilise entre 25 000 et 30 000 véhicules par jour !

Les travaux ont débuté par un déplacement des réseaux souterrains intervenu fin 2020, puis se sont poursuivis début 2021 par le doublement des chaussées (séparées aujourd'hui par un terre-plein central) et l'élargissement du giratoire de l'Oiselet, où chaque bretelle a été réaménagée pour améliorer le bon fonctionnement du carrefour. La voie verte provenant du quartier de la Maladière a ensuite été prolongée et confortée par endroits pour offrir un itinéraire sécurisé jusqu'à l'avenue des Marronniers. Ces travaux ont été aussi l'occasion d'améliorer les continuités écologiques du secteur par la création de passages à petite faune et l'amélioration d'ouvrages hydrauliques existants.



GRENOBLE



VERKOR

UN CHAMPION EN PLEINE CHARGE

Verkor va produire en 2022, à Grenoble, ses premières batteries bas carbone. Misant sur le recyclage et l'optimisation des procédés pour limiter le gaspillage, la start-up veut aller vite pour faire face à la demande des constructeurs automobiles.

Comme une charge rapide, Verkor prépare à la vitesse grand V son entrée sur le marché. Avant l'ouverture, en 2024, d'une gigafactory, la start-up, créée il y a un an à peine, ouvrira l'an prochain à Grenoble son Verkor Innovation Center (VIC), vitrine de ses technologies de fabrication de batteries bas carbone pour véhicules premium, limitant le taux de rebuts, aujourd'hui très important. Ce centre de recherche et développement (R&D), de formation et de production devrait à terme bousculer le marché. "Les batteries, c'est une industrie traditionnelle assez lente, explique Benoît Lemaignan, le président du directeur et l'un des six cofondateurs de Verkor. Or la croissance du marché des véhicules électriques est telle que les constructeurs automobiles peinent à en trouver."

Audacieuse, l'entreprise de la presqu'île scientifique grenobloise a déjà levé pas moins de 100 millions d'euros grâce à des partenariats avec Renault – qui fera du VIC son centre de R&D et de formation pour les batteries de ses véhicules –, mais aussi avec des géants de l'électrochimie, de l'informatique et de l'énergie, comme Schneider, InnoEnergie, Capgemini, Arkema et

Tokai Cobex, qui ont vite saisi ce potentiel de développement. "Et comme la nécessité de passer aux véhicules électriques fait consensus, poursuit Benoît Lemaignan, nous bénéficions de très bons relais institutionnels avec les pouvoirs publics, comme le Département de l'Isère", lesquels voient d'un bon œil la structuration d'une nouvelle filière nationale.

UN RECRUTEMENT HAUT DE GAMME

Pour atteindre l'an prochain une capacité de production de 150 MWh avec une équipe de 200 collaborateurs, Verkor a déjà recruté de véritables « stars » de la batterie, "rassemblant 400 ans d'expérience sur le sujet !", mais aussi des « juniors » issus de l'écosystème grenoblois de l'électrochimie – "exceptionnel et opérationnel", d'après Benoît Lemaignan – qui travaillent en binôme. Et une fois le VIC opérationnel, les recrues viendront se former, aux côtés des salariés de Renault, aux nouveaux processus de production et aux outils logiciels. "Pour que la fabrication soit performante, il est important d'avoir une architecture digitale gérant toutes les données et permettant

de croiser chaque paramètre, car si l'un d'eux bouge, cela peut affecter toute la batterie", explique Christophe Mille, cofondateur et directeur technique de Verkor. Nous prenons aussi en compte les données des équipements de production (température des fours, vitesse de défilement...) grâce à des analyses utilisant l'intelligence artificielle pour pouvoir réagir en temps réel en cas de déviation process et éviter les rebuts ou les produits non conformes." Et le spécialiste international du secteur, originaire de Villard-de-Lans, ayant officié chez Tesla, Apple et BMW, d'ajouter : "Le recyclage automatisé des rebuts permettra de les réinjecter dans le circuit de production."

Enfin, pour boucler la boucle d'une industrie moins polluante, Verkor déclare travailler avec des matériaux dont l'extraction est le moins énergivore possible, comme le graphite, issu de mines européennes, et met en avant le mix énergétique français, principalement à base d'électricité nucléaire, donc décarboné, qui fera tourner ses usines.

Par Frédéric Baert

ZOOM

UNE GIGAFACTORY EN 2024

Le Verkor Innovation Center, qui ouvre en 2022 à Grenoble, sera l'antichambre d'un projet industriel colossal, la construction en France (le choix du site n'est pas arrêté) d'une immense usine (50 hectares environ) de batteries d'ici à trois ans. Cette gigafactory emploiera 1 200 personnes et devrait produire 16 GWh de cellules lithium ion par an, soit environ 300 000 batteries pour voitures électriques. Selon Christophe Mille, le directeur technique de Verkor, "la production pourrait même atteindre 50 GWh en 2030, avec des batteries destinées à d'autres véhicules électriques, camions, scooters, avions, et au stockage stationnaire, comme les data centers".



© pict-your-company

2020
CRÉATION

© D.R.



© Iddec Group

• **IMPLANTATION :** Grenoble.

• **CHIFFRE D'AFFAIRES :** 1,2 milliard d'euros (estimation 2027).

• **EFFECTIFS :** 60 (230 fin 2022).

• **NOMBRE DE BATTERIES PRODUITES PAR AN (EN 2026) :** 300 000.

L'ISÈRE À LA PAGE

+ d'infos sur www.iseremag.fr

Le livre imprimé n'a pas dit son dernier mot ! Plus d'une quinzaine d'éditeurs sont recensés en Isère, dont une nébuleuse de petites maisons sur des secteurs de niche, animées par la passion.

Plus de 100 000 livres publiés chaque année en moyenne, dont 550 romans pour la rentrée littéraire : ceux qui prédisaient la submersion du livre par le numérique sont plutôt confrontés à un trop-plein ! Moins les lecteurs ont de temps à lui consacrer et plus la production semble augmenter. En même temps, la concentration capitalistique s'accélère. Quatre poids lourds contrôlent déjà plus de la moitié du marché, Hachette, Éditis, Gallimard-Flammarion, Média-Participations, et les deux premiers sont en train de se rapprocher.

Face à ces trusts internationaux, des maisons familiales résistent. Le grenoblois Glénat, 9^e au palmarès des 200 premiers éditeurs français, devrait faire encore une année prometteuse avec la sortie très attendue en décembre du tome 100 de One Piece, légendaire série de mangas. Le tome I vient de dépasser le million d'exemplaires dans l'Hexagone. Premier en Auvergne-Rhône-Alpes, le découvreur de Titeuf est l'un des trois seuls de ce calibre à avoir son siège social en dehors de Paris. Deux autres isérois figurent dans le classement annuel de Livres Hebdo : Terre vivante, à Mens, 38^e ; et les PUG, 85^e. Leur seul point commun est d'être des sociétés coopératives. Numéro un en France pour l'écologie pratique, Terre vivante (300 titres au catalogue) se revendique comme un éditeur de terrain, adossé à un centre de démonstration et de formation. Les PUG, historiquement en tête pour les ouvrages de français langue étrangère, ont su se diversifier et élargir leur public dans les sciences humaines et sociales en quarante ans d'indépendance. Leur Petit Traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens s'est vendu à 500 000 exemplaires depuis 1987 !

À côté de ces noms bien établis, de « petites » maisons ont aussi réussi à se faire leur place en librairie. Pionnière sur l'édition de livres de street art (bien avant que ce soit tendance), Critères, à Grenoble, est devenu une référence sur ce secteur. Jérôme Millon dans le domaine philosophique et Olivier Gadet, fondateur de Cent Pages, pour la littérature, sont reconnus pour leur rôle de défricheurs et leurs pépites éditoriales – avec un soin tout particulier porté à la qualité graphique. Sur



Caroline Nicolas, fondatrice des Editions Brandon & Cie, vient d'ouvrir un café-librairie-atelier à Grenoble où elle diffuse ses livres.

© V. Granger

Un secteur qui attire toujours

le marché convoité de la BD et de la jeunesse, Mosquito s'est également fait un nom depuis trente ans, en remettant en lumière des auteurs comme Toppi, Casini ou Battaglia... Cette maison associative, qui repose sur l'implication de ses bénévoles, a su aussi faire émerger de jeunes talents. "Sans le bénévolat, on n'y arriverait pas, reconnaît Jacques Vialat, fondateur des Éditions ThoT, à Fontaine. C'est un métier de passion dont on vit difficilement, avec une multitude de clients libraires qui nous commandent parfois un exemplaire et un géant comme Amazon qui impose une remise de 50 %." Selon cet éditeur de littérature et de poésie généraliste, qui publie une trentaine de manuscrits par an, "le livre imprimé possède une magie qui ne s'explique pas : chaque auteur a ce sentiment qu'il va laisser une trace..."

Ce pouvoir d'attraction se traduit par l'arrivée régulière de nouveaux venus, malgré une économie fragile. Les Éditions Brandon & Cie, qui se singularisent par une démarche de professionnalisation de leurs auteurs à travers des ateliers d'écriture, viennent de se doter d'un beau café-librairie à Grenoble où l'on retrouve toutes leurs publications – d'une grande qualité éditoriale et littéraire. Certains de leurs

ouvrages sont imprimés par Cyril Morel, gérant de Buroset à Vienne. Ce Viennois de souche a lui-même créé la maison d'édition du même nom, "par amour de la ville et de son patrimoine".

Pour Thomas Bourdier, jeune diplômé de l'EM Lyon, fondateur de R&N Éditions à La Murette, le choix s'est imposé après un stage chez Caractères, à Paris : "Je voulais créer une entreprise qui ait du sens." La maison a commencé par ressortir des inédits de Pasolini, George Orwell, Ernesto Sábato ou Dostoïevski avant de publier des auteurs contemporains, comme le jeune dissident chinois Xu Zhangrun, qu'elle a fait traduire en français. Jean-Marc Chateau, retraité de STMicroelectronics passionné d'image et de voyages, a misé pour sa part sur le secteur bien encombré de la jeunesse en créant TuttiStori, à Poliénas. Sa collection d'albums joliment illustrés, « Enfants du monde », traduits de langues étrangères, élargit les horizons à d'autres cultures. "Je n'ai pas besoin d'en vivre, reconnaît-il. Mais c'est un métier riche en relations humaines."

Par Véronique Granger

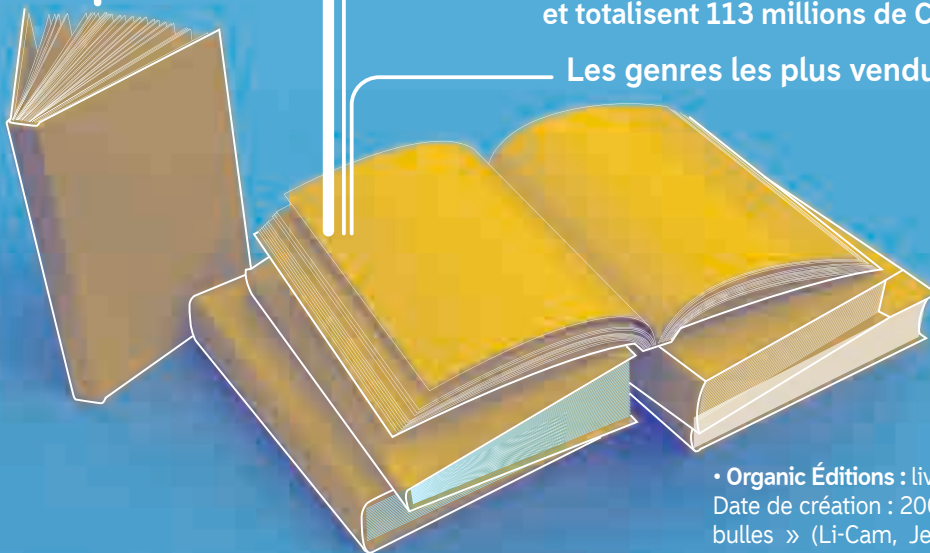
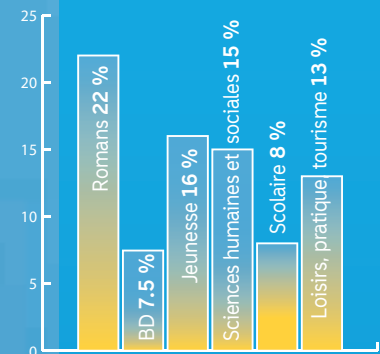


L'ÉDITION EN ISÈRE

En France, environ 5000 maisons d'édition* dont 180 réalisent plus de 500 000 € de chiffre d'affaires (CA)

En Auvergne Rhône-Alpes, 130 maisons d'édition emploient 360 salariés (équivalent temps plein) (dont 17 % chez Glénat) et totalisent 113 millions de CA (dont 75 % Glénat)

Les genres les plus vendus (sur 2,7 milliards € de CA) :



• **Brandon & C^{ie}** (Grenoble) : littérature et poésie
Date de création : 2013 - Fondateur : Caroline Nicolas
2 personnes - 10 publications par an

• **Cent Pages** (Olivier Gadet) : romans, pamphlets
Date de création : 1987 - 3 personnes

• **Claude Alzieu Éditions** (Le Fontanil) : poésie, littérature, botanique
Date de création : 1991 - Fondateur : Claude Alzieu
10 publications par an

• **Critères** (Grenoble) : livres d'art (street-art et dessins de presse)
Date de création : 1994 - Fondateur : Didier Levallois
2 personnes - 6 publications par an en moyenne

• **Glénat** (Grenoble) : BD, mangas, jeunesse, montagne, mer, gastronomie...
Date de création : 1969 - Fondateur : Jacques Glénat
160 salariés (groupe) - 650 publications par an

• **Maison de la poésie Rhône-Alpes** (Saint-Martin-d'Hères) : poésie (revues Bacchanales et Zeste)
Créée en 1992 - Fondateur : Pierre Vieuguet
2 salariés - 4 publications par an

• **Éditions Morel** (Vienne) : histoire et patrimoine régionaux
Date de création : 2007 - Fondateur : Cyril Morel
2 salariés - 4 publications par an

• **Mosquito** (Saint-Egrève) : BD, jeunesse, romans graphiques
Date de création : 1989 - Fondateur : Michel Jans
20 publications par an

• **Jérôme Millon** (Grenoble) : philosophie, histoire, ouvrages rares
Date de création : 1985 - Fondateur : Jérôme Millon
2 personnes

• **Organic Éditions** : livres-objets artistiques
Date de création : 2004 - Fondateurs : collectif « La machine à bulles » (Li-Cam, Jean-Emmanuel Aubert, Philippe Aureille, Laura Vicédo, Bruno Leray et Didier Gibelin).
1 publication par an

• **La Pensée sauvage** (Grenoble) : revue L'Autre
Date de création : 1975 - Fondateur : Allan Geoffroy
1 numéro par an

• **Les PUG** (Presses universitaires de Grenoble) : sciences humaines et sociales, manuels de français langue étrangère
Date de création : 1972 - 5 personnes
30 publications par an

• **R&N Éditions** (La Murette) : littérature, essais, philosophie
Date de création : 2016 - Fondateur : Thomas Bourdier
12 publications en 2021

• **Short Éditions** : formats courts (nouvelles, poésie, BD) à lire sur plateforme numérique, imprimables par un distributeur automatique
Date de création : 2011 - 20 salariés

• **Tuttistori** (Cras) : livres jeunesse illustrés
Date de création : 2017 - 3 fondateurs associés : Julien Chateau, Jean-Marc Chateau, Cyril Spasevski - 7 albums parus en 2021

• **Terre Vivante Éditions** (Mens) : livres pratiques sur l'écologie, revue Les 4 Saisons du jardinage
Date de création : 1980 - 5 salariés
50 publications par an

• **Thot Éditions** (Fontaine) : littérature et poésie
Date de création : 2000 - Fondé par Jacques Vialat
2 salariés (EQT) - 30 parutions par an en moyenne

• **UGA Éditions** : sciences humaines et sociales, sciences exactes...
Date de création : 2017 - Fondé par l'Université Grenoble Alpes (fusion de Grenoble Sciences et Ellug) - 12 salariés

*Sources : Agence Auvergne Rhône-Alpes/Livre et lecture (ex Arald) ; Livre Hebdo ; les éditeurs eux-mêmes.



LE DÉPARTEMENT DE FIER DE SES SPORTIFS

Pour aimer le sport, pas besoin d'être un grand champion. Dans le sillage des grands athlètes mais aussi par passion, de nombreux Isérois s'adonnent à une discipline sportive en plein air, dans un club ou une association.

14

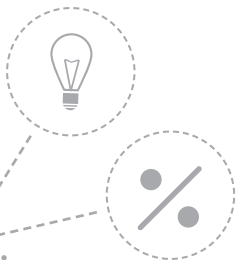
Plan piscine, aménagement des sites nature, soutien aux pratiques handisport et au sport scolaire... Le Département, qui consacre chaque année un budget de 6 millions d'euros au sport, met en place de nombreuses mesures pour promouvoir et soutenir sa pratique.

Par Annick Berlioz, Marion Frison, Véronique Granger et Richard Juillet

Florian Jouanny, triple médaillé aux Jeux paralympiques de Tokyo 2021 et membre de la Team Sport Isère créée par le Département de l'Isère, a reçu un vibrant hommage le 2 octobre dernier dans son village de cœur du Bourg-d'Oisans.

© B. Perret

© B. Perret



L'ISÈRE

Prise de poids, perte de souffle, baisse des capacités cognitives, stress... la sédentarité à laquelle nous avons été assignés pendant la crise sanitaire a eu de nombreuses répercussions sur notre santé et le besoin de se bouger n'a jamais été aussi important. Les clubs et associations ont aussi beaucoup souffert de la perte de leurs adhérents. Fort de cette leçon, le sport devra se réformer. Le Département souhaite aménager les sites et espaces naturels, pour que les activités physiques puissent s'exercer de manière respectueuse et responsable, en harmonie avec les territoires et leurs habitants.

L'Isère, terre de champions





16

Le sport ne sert pas qu'à fabriquer des champions. C'est avant tout une source de bien-être, même si leurs records sont admirables et sources d'inspiration.

SPORT : L'ISÈRE GAGNE DES POINTS !

Le 30 novembre dernier, s'est tenue à Voiron la troisième édition de « L'Isère fier de ses sportifs ». Durant cette soirée, ont été récompensés tous les athlètes isérois, professionnels ou amateurs, sans distinction de catégorie ou de discipline, qui sont montés sur un podium pour une coupe ou un championnat dans un niveau national, européen ou mondial. Ont également été gratifiés tous nos champions isérois, formés ou licenciés dans le département, ayant participé aux Jeux olympiques de Tokyo. Cet événement a été aussi l'occasion de mettre à l'honneur les bénévoles et les dirigeants qui donnent de leur temps sans compter aux clubs et associations.

Avec 270 000 licenciés répartis dans près de 3 000 clubs, l'Isère se place aujourd'hui parmi les départements les plus sportifs de France. Cependant, des inégalités persistent tant sur le plan géographique que social et beaucoup reste à faire pour que le sport soit accessible de manière équitable dans tous les territoires.

S'APPUYER SUR LE POTENTIEL DE L'ISÈRE

Soutien aux clubs et aux comités sportifs, aide aux associations spécialisées en handisport et en sport adapté, participation à la reconstruction et à la rénovation d'équipements, promotion du sport santé et des sports nature, création de grands événements sportifs... : ces six dernières années, le Département a engagé de nombreuses actions pour développer la pratique du sport partout et pour tous. Parmi les exemples, le plan piscine qui a permis d'impulser la construction de sept piscines couvertes.

En 2020, le Département a aussi su prendre les devants en soutenant les clubs et les associations freinés dans leur élan par la crise sanitaire. *«Le sport ne sert pas qu'à fabriquer des champions. C'est aussi un véritable enjeu de santé publique. En dix ans, en raison du manque d'activité physique, les jeunes ont perdu 13 % de leurs capacités pulmonaires et les Français ont pris en moyenne plus de 3 kilos, rappelle Martine Kohly, vice-présidente du Département en charge de la jeunesse et des sports.*

«Le sport est aussi une formidable école de la vie qui apprend à penser collectif et encourage au dépassement de soi. D'où notre volonté de développer sa pratique à tout âge.» La promotion du sport reste l'un des axes forts de la politique départementale. Une évaluation de tous les équipements sportifs est à l'étude et l'acte II du plan piscine est d'ores et déjà sur les rails. L'objectif est aussi de favoriser les activités de plein air. *«En harmonie avec les attentes de chaque territoire, nous œuvrons à développer le trail, l'escalade, le VTT et plus largement, toutes les activités nature qui restent les plus accessibles et les plus populaires. 75 % des Français s'y adonnent régulièrement ! La diversité de nos espaces et de nos reliefs font de notre département un immense terrain de jeu et d'entraînement. Et nous voulons aujourd'hui nous appuyer sur ce fort potentiel pour construire une offre adaptée à tous les publics, dans le respect de l'environnement et des autres usagers des espaces naturels»,* conclut Martine Kohly.

Par Annick Berlioz 

INTERVIEW

"L'ISÈRE VEUT ENCORE FAIRE MIEUX !"

MARTINE KOHLY,

VICE-PRÉSIDENTE EN CHARGE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS



Isère Mag : Dès le début de la crise sanitaire, le Département a mis en place un dispositif exceptionnel pour aider les clubs et associations mis en péril. Comment cette aide s'est-elle traduite ?

Martine Kohly : La pratique sportive est l'une des victimes collatérales de l'épidémie de Covid-19. Pendant la crise sanitaire, avec la distanciation sociale et les confinements successifs, nos clubs et associations ont perdu de 20 à 30 % de leurs licenciés et la plupart ont dû stopper leurs activités. Nous avons donc voté une enveloppe exceptionnelle de 1,9 million d'euros pour aider les plus en difficulté. Au total, 310 associations en péril en ont bénéficié. Nous avons aussi décidé de maintenir les subventions allouées aux compétitions et aux événements qui ont été annulés.

I. M. : Depuis la rentrée, le Département prend en charge 50 % du coût

des licences sportives dans le cadre du Pack loisirs proposé aux collégiens. Pourquoi ?

M.K. : C'était l'une des mesures-phares de notre programme et nous l'avons mise en place dans les tout premiers jours de ce mandat. Il s'agit de redonner du pouvoir d'achat aux familles des 64 000 collégiens isérois, et ce quel que soit le niveau de ressources. Proposée dans le cadre du Pack loisirs, cette offre est valable auprès de 2 200 clubs et associations cette année. L'objectif est d'encourager la pratique du sport chez les jeunes, mais aussi d'aider les clubs et associations à retrouver le niveau d'adhérents qu'ils avaient avant la pandémie. J'en profite pour annoncer qu'à la rentrée 2022, le Pack rentrée sera d'ailleurs simplifié avec la mise en place d'un outil numérique de type carte bancaire, qui permettra de regrouper tous les avantages sur un seul et même support. Un travail de fond sera mené avec les collectivités qui souhaitent bonifier l'aide du Département.

I. M. : Dans trois ans, Paris va accueillir les Jeux olympiques et paralympiques d'été. Comment l'Isère prépare-t-elle ce grand événement ?

M.K. : L'Isère garde dans son ADN le souvenir des Jeux olympiques d'hiver de 1968. Avec son immense potentiel, il est donc tout à fait naturel que l'Isère participe à cette grande aventure internationale. Nous avons ainsi candidaté auprès du comité d'organisation olympique pour que le département de l'Isère soit labellisé « Terre de Jeux » 2024. Trente-trois communes et intercommunalités ont été retenues pour promouvoir la pratique sportive et les valeurs de l'olympisme à travers diverses manifestations. Par ailleurs, quatre centres d'entraînement ont aussi obtenu ce label et pourront recevoir des délégations en stage préparatoire dès 2022. Nous fédérerons toutes ces belles initiatives qui sont une véritable fierté pour l'Isère et ses habitants.

Le Département soutient les activités sportives

3,2 millions d'euros

Pour les équipements sportifs dont :
 • 1,1 million d'euros pour les équipements sportifs des collèges
 • 2,1 millions d'euros pour le Plan piscine actes I & II

770 000 euros

Pour encourager la pratique sportive au collège (collège à la neige, découverte du milieu montagnard, du monde souterrain et des sports de nature...)

550 000 euros

Pour soutenir ou développer des manifestations sportives d'intérêt départemental : la Foulée Blanche, la Belle Étoile, le Semi-marathon Grenoble-Vizille, le Course de la Résistance, l'Alpes Isère Tour, le Trail des passerelles du Monteynard, l'UT4M, l'Échappée Belle, la Coupe Icare, la Skyrace des Mathesins...

500 000 euros

Pour le développement des sports de nature (escalade, randonnée pédestre, course d'orientation, marche nordique...)

3 millions d'euros

Pour les clubs sportifs dont :
 • 1 million d'euros pour le contrat d'objectif Sport Isère
 • 245 000 euros pour la politique sport santé
 • 320 000 euros pour le sport de haut-niveau

L'ISÈRE LES A INSPIRÉS

Par Marion Frison 

NANS PETERS

COUREUR CYCLISTE
CHEZ AG2R CITROËNS



© F. Pattou

"J'AI RÉALISÉ MON RÊVE DE GOSSE"

Quand on l'interroge sur son plus beau souvenir sportif, Nans Peters n'a pas l'ombre d'une hésitation : *"Ma victoire dans la 8^e étape du Tour de France en 2020. Un rêve de gosse !"* Le coureur cycliste du Monestier-du-Percy, qui applaudissait enfant le peloton sur le bord de la route, s'était illustré l'année précédente en remportant la 17^e étape du Giro d'Italie. Il rêve désormais d'une victoire dans La Vuelta d'Espagne. *"Les cyclistes qui peuvent se prévaloir d'une étape sur les trois grands tours appartiennent à un club très fermé"*, précise-t-il. Sa victoire dans le Tour de France a marqué un tournant dans sa carrière, qu'il a entamée très jeune sur les routes de son Trièves natal. C'est aussi à la suite de cette performance que le Département l'a nommé ambassadeur sportif de l'Isère. Un honneur pour Nans, qui lui confère de nouvelles responsabilités.

LAURA TARANTOLA

RAMEUSE À L'AVIRON
GRENOBLOIS



© D.R.

"LE SPORT : UNE EXCELLENTE ÉCOLE DE LA VIE"

Laura Tarantola se souvient avec émotion de ses premiers coups de rames à l'Aviron grenoblois lors d'une journée portes ouvertes. *"J'avais 14 ans ; j'ai été séduite par l'ambiance bien avant de découvrir la sensation de la glisse, la cohésion de groupe puis de passer en mode performance"*, raconte-t-elle. La médaille d'argent qu'elle a décrochée en « deux de couple » poids léger aux Jeux olympiques de Tokyo avec Claire Bové est à ce jour son plus beau souvenir. *"C'était la première médaille olympique pour l'aviron français féminin depuis vingt-cinq ans."* Quand son emploi du temps lui en laisse le loisir, Laura, qui reste fidèle à ses racines, intervient volontiers au collège Bayard, à Grenoble, où elle a suivi sa scolarité, ou dans des clubs sportifs. *"Pour partager mon expérience avec les plus jeunes, leur donner des envies de sport. C'est une excellente école de la vie."*

NICOLAS ET CLARA PEYRAUD

LICENCIÉS EN FORCE
ATHLÉTIQUE
AU BARBELL UNION



© D.R.

"L'UNION FAIT LA FORCE"

Clara et son frère Nicolas, 19 et 21 ans, reviennent de Suède, où ils se sont illustrés aux Championnats du monde de force athlétique. L'or pour Nicolas, l'argent et un record du monde de « soulevé de terre » pour Clara. Une joie pour le frère et la sœur qui partagent l'entraînement et participaient ensemble pour la première fois à une compétition internationale. Nicolas, qui a découvert la discipline dans le cadre de sa préparation physique lorsqu'il était Espoir au FCG, a lancé un défi à sa sœur il y a quatre ans. *"Elle a soulevé 100 kilos sans entraînement et j'ai fait le forcing pour qu'elle me rejoigne. Je suis fier de lui avoir transmis ma passion"*, dit-il. Etudiante sportive de haut niveau à l'Université Grenoble Alpes, Clara met volontiers sa notoriété au service du sport. La jeune athlète travaille également au service des sports du Département, où elle développe pour les collègues un programme de sensibilisation au sport féminin de haut niveau.

FLORIAN JOUANNY

PARACYCLISTE AU CSBJ
HANDISPORT ET AU GMC 38-EF



© B Perret

"JE REPOUSSE MES LIMITES"

À 29 ans, ce garçon originaire du Bourg-d'Oisans est un modèle de résilience. Après l'accident de ski qui l'a laissé tétraplégique, Florian Jouanny a débuté le handbike pour retrouver le goût de l'effort, sans se fixer d'objectif, avant de venir à la compétition par jeu. *"Ce qui m'anime, c'est le dépassement de soi. Je lutte contre moi plus que contre mes adversaires"*, dit-il. À force de persévérance, il est entré dans l'histoire du sport en 2017 à Barcelone, en devenant le premier athlète tétraplégique européen à boucler un Ironman. *"Un exploit qui paraissait peu probable"*, concède-t-il. Depuis, il s'est hissé dans le cercle fermé des champions paralympiques français en décrochant trois médailles aux Jeux de Tokyo. Un palmarès qui ne lui fait pas oublier ses racines locales. *"Je compte parmi mes plus beaux souvenirs un aller-retour, en 2019, entre Grenoble et le col du Galibier, que j'ai effectué dans la journée en handbike avec un copain."*

L'Isère est leur terrain de jeu. Athlètes de haut niveau et dirigeants de clubs évoquent leurs plus beaux souvenirs sportifs ou leur plus grande fierté.

MÉLINA ROBERT-MICHON

LANCEUSE DE DISQUE



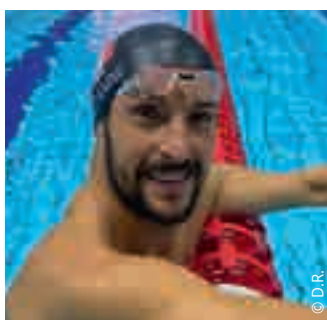
© F. Pattou

“LE SPORT M'A OUVERT DES PERSPECTIVES”

Méлина Robert-Michon, dont le palmarès sportif est éloquent, se souvient avec émotion de sa première victoire internationale, en 1998, aux Championnats du monde d'Annecy. *“Un petit déplacement, mais ma famille et mes amis étaient tous là”,* confie l'athlète originaire de Colombe. Pourtant, son plus beau souvenir est ailleurs : *“Je pense au moment décisif où je me suis inscrite dans un club d'athlétisme à La Côte-Saint-André. J'avais 15 ans.”* À 42 ans, Méлина Robert-Michon, qui prépare les Jeux de Paris, s'enorgueillit de la longévité de sa carrière. La preuve à ses yeux que l'âge ne doit pas être une limite. Convaincue des bienfaits du sport, elle s'investit généreusement dans son rôle d'ambassadrice sportive de l'Isère, notamment auprès des collégiens. *“Le sport est fait de rencontres, de mixité, de valeurs, de dépassement de soi... Il permet de se structurer et fait de chacun d'entre nous une meilleure personne.”*

DAVID SMÉTANINE

NAGEUR AUX NEUF MÉDAILLES PARALYMPIQUES



© D.R.

“LE SPORT, SOURCE D'INSPIRATION”

Vingt-cinq ans de compétition handisport, 20 ans en équipe de France, cinq olympiades, neuf médailles paralympiques... David, qui possède l'un des plus beaux palmarès sportifs français, vise plus haut. Et rêve des Jeux de Paris en 2024. *“Une participation à une 6^e olympiade serait historique.”* Parmi ses grands souvenirs, sa médaille d'or aux Jeux de Pékin en 2008 qu'il a dédicacée au Matheysin Emmanuel Hostache, un sportif hors-norme décédé l'année précédente. *“Je suis allé la chercher aussi pour lui. C'était un ami, une source d'inspiration. Le sport est beau si on le partage.”* Mais son plus grand bonheur, il le tire de la longévité de sa carrière, qui lui permet de mettre son image au service de causes qui lui tiennent à cœur. Parmi ses engagements locaux, son investissement auprès de l'École des Pupilles de l'Air, *“par conviction humaine, citoyenne et patriotique”* et auprès de l'Institut de thérapie sportive de Grenoble.

AURIANE OLIVEIRA

FONDATRICE DU MOIRANS MULTI-VOLLEY-BALL



© D.R.

“LA SANTÉ EN LIGNE DE MIRE”

À 24 ans, Auriane Oliveira affiche déjà un CV de « serial entrepreneuse ». Graphiste, créatrice de deux entreprises, la jeune femme, qui poursuit également des études de marketing en alternance à la biscuiterie Louvat, à Saint-Geoire-en-Valdaine, a fondé en 2018 le Moirans Multi-Volley-Ball pour promouvoir de nouvelles disciplines : baby volley, soft volley, fit volley et volley assis. *“J'adore ce sport qui permet à des personnes handicapées de jouer avec des personnes valides dans les mêmes conditions”,* explique-t-elle. À son actif également, l'organisation d'un tournoi de snow volley, à Gresse-en-Vercors, en mars 2020 : une première en France, dont elle garde un souvenir marquant. Son club compte aujourd'hui près de 80 licenciés, dont Damien Roget, titulaire de l'équipe de France, qui prépare les Jeux paralympiques de 2024 à Paris. Une autre récompense pour Auriane Oliveira.

FRANÇOIS MONTAGNAT

PRÉSIDENT DU RUGBY CLUB DU PAYS SAINT-JEANNAIS



© D.R.

“JE PRÉPARE LES 100 ANS DU CLUB”

À l'en croire, il a pris la présidence du club presque par hasard. *“Mon prédécesseur s'est présenté aux élections et il ne voulait pas porter les deux casquettes”,* résume François Montagnat. Le patron de Gédimat a pourtant toutes les qualités requises pour gérer la plus importante association saint-jeannaise, forte de 300 licenciés. Il peut également revendiquer une filiation avec le rugby. Son grand-père, Jules Thivollet, a joué dans la première équipe lors de la création du club en 1925, et lui-même a toujours participé à la vie du club qu'il sponsorise. *“Le rugby, ce n'est pas seulement la fameuse mi-temps, mais aussi des évènements heureux ou malheureux qui jalonnent la vie”,* poursuit-il. Élu en 2019 à la veille de la crise sanitaire qui a mis le club à l'arrêt, il a commencé par manger son pain noir. Mais aujourd'hui, il a les yeux tournés vers l'avenir et rêve déjà à la manifestation qu'il organisera pour les 100 ans du club.

ZOOM

ENVIE DE GRAND AIR ET D'ÉVASION

Séjours à la montagne, découverte des sports d'hiver (ski alpin, ski de fond, raquettes à neige...), initiation à une activité sportive de plein air (course d'orientation, escalade, canoë-kayak...), immersion dans le monde souterrain (spéléologie), éducation au cyclisme (opération « Mon savoir rouler à vélo »), projets autour de l'olympisme... le Département de l'Isère a consacré près de 770 000 euros en 2021 pour accompagner les collégiens dans leur envie de grand air et d'évasion. Près de 14 000 élèves, issus de 531 classes de la 6^e à la 3^e, ont en effet bénéficié des actions sportives et de découverte du milieu naturel et montagnard proposées par le Département dans le cadre du Pass isérois du collégien citoyen (PICC). Des statistiques qui progressent d'année en année tant les pratiques mises en œuvre sont plébiscitées !

En contrepoint, ce dispositif permet aussi de soutenir en toutes saisons les acteurs économiques des territoires (stations de ski, centres d'hébergement, refuges, moniteurs diplômés, transporteurs...) et de faire découvrir aux jeunes des métiers et des horizons qu'ils ne connaissaient peut-être pas. Côté indoor, le Département est tout aussi impliqué. Il a aidé cette année, à hauteur de 1,1 million d'euros, les communes et intercommunalités



770 000 euros ont été engagés en 2021 pour accompagner les collégiens dans leur envie de grand air.

© A. Douré

pour la rénovation ou la construction d'équipements sportifs au bénéfice des collégiens. Comme ces murs d'escalade réalisés dernièrement dans les gymnases des collèges de Morestel et de Champier. Histoire de prendre de la hauteur...

20

ZOOM

ISÈRE OUTDOOR : L'APPLI INDISPENSABLE



© G. Broust

Le Département a repris la gestion de 20 sites d'escalade.

Pas besoin d'être un sportif régulier pour se lancer sur les chemins de randonnée balisés, à pied ou à raquettes à neige ! Pour les identifier et trouver de nouvelles idées de sorties, rendez-vous sur Isère Outdoor, l'appli indispensable qui recense les sites et itinéraires accessibles et aménagés dans le département avec le niveau de difficulté sportive, l'accès, et une carte consultable même hors réseau. Elle intègre par ailleurs des nouveautés, comme la signalisation des battues en temps réel et la localisation des zones d'alpages.

Face à l'augmentation de la fréquentation, le Département a entamé une démarche de fond avec les territoires afin de construire une offre sportive adaptée à l'accueil du public et prenant en compte les usages forestiers, agricoles, les propriétés privées. Avec un plan spécifique à la raquette, au trail, au VTT, le Département prépare l'hiver et accompagnera les stations iséroises pour proposer des itinéraires permanents de ski de randonnée.

Le Département a aussi repris la gestion de nombreux sites d'escalade afin de soutenir cette activité en plein essor. Sur quelque 170 sites répertoriés, une vingtaine sont déjà conventionnés et plus d'une trentaine sont en cours de l'être. *«Cela permet d'officialiser la pratique, en accord avec les propriétaires fonciers, et de mettre en place un suivi régulier de ces sites»*, explique Yanniss Ameziane au Département de l'Isère.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Département propose des initiations et sorties gratuites et accessibles à tous (via ferrata, canyoning, escalade, marche nordique), encadrées par des professionnels diplômés.

Programme sur sport.isere.fr, rubrique Je me bouge/ Escapades sportives.

ZOOM

PLAN PISCINE : ACTE II

On ne l'a pas toujours en mémoire et pourtant, parmi les missions de l'Éducation nationale figure le savoir-nager, c'est-à-dire maîtriser le milieu aquatique en toute sécurité. Un apprentissage essentiel dans la vie d'un enfant qui s'ouvre ainsi à toute une palette d'activités aquatiques et nautiques en milieu naturel ou fermé, en loisir comme en compétition. Mais encore faut-il disposer d'infrastructures couvertes en nombre suffisant pour accueillir particuliers, scolaires et toutes les disciplines proposées : natation, natation artistique, plongeon, plongée, water-polo... Face à la carence, notamment dans certains territoires de l'Isère, le Département lançait en 2017, avec l'aide de l'État, un Plan piscine pour rattraper ce retard, avec à la clé jusqu'à 1 million d'euros de subventions pour les porteurs de projets. Résultat : en quatre ans, le Département a accompagné la construction de sept équipements, à Morestel, Pontcharra, Saint-Égrève, Bourgoin-Jallieu, Les Abrets-en-Dauphiné, Moirans et Saint-Romain-en-Gal – certains sont déjà opérationnels. Fort de ce succès, il déclenche aujourd'hui l'acte II et va mobiliser des crédits pour financer des opérations de modernisation d'équipements existants en privi-



La piscine intercommunale du Néron, à Saint-Égrève, a été inaugurée le 29 septembre dernier.

© M. Karabagli

légiant deux points : l'amélioration du volet énergétique et une ouverture étendue sur le temps scolaire.

ZOOM

HANDISPORT : UN RÉSEAU VOUS ACCOMPAGNE

21



Armand Thoinet intervient régulièrement dans les collèges isérois.

Quand on lui a diagnostiqué une sclérose en plaques en 2012, Armand Thoinet a vu son monde s'écrouler. Aujourd'hui, à 27 ans, cet aventurier intrépide, natif de Saint-Romain-de-Jalionas, intervient régulièrement pour le Département dans les collèges isérois. Tenus en haleine par le récit de ses incroyables défis sportifs en pleine nature (comme la traversée du pôle Nord en kayak !), ils découvrent

que le handicap physique n'empêche pas de vivre ses rêves : "Il m'a fait comprendre que nos seules limites sont celles que nous nous mettons", confie Ethan, 12 ans. "Les personnes qui éprouvent déjà des difficultés dans la vie quotidienne ont du mal à se projeter dans la pratique d'un sport, explique Amélie Coudon, chargée de projet au Département de l'Isère. Pourtant, il existe des sports et du matériel adaptés avec des associations

formées pour cet accueil. Ces rencontres avec des sportifs comme Armand contribuent à surmonter ces préjugés. Nous accompagnons aussi toute l'année les clubs dans leurs efforts pour développer le handisport et le sport adapté." Réalisation de films de réalité virtuelle, promotion des sites et espaces de sport de nature accessibles ou aménagés, organisation de découvertes sportives ouvertes aux personnes en situation de handicap : le Département mène de nombreuses actions. Depuis 2020, il soutient directement les athlètes et les clubs dans l'achat de matériel adapté, et tout projet autour de cette thématique à hauteur de 160 000 euros par an. Il a également créé le Team Sport Isère, regroupant 21 athlètes isérois en handisport et sport adapté, dont le triple médaillé olympique Florian Jouanny.

À ÉCOUTER

LE TÉMOIGNAGE D'ARMAND THOINET

Sur le Podcast Belvédère





SÉCURITÉ : LA PRIORITÉ !

22



Depuis le 1^{er} novembre dernier et jusqu'au 31 mars 2022, les équipements spéciaux (pneus neige, quatre saisons, chaînes métalliques...) sont obligatoires pour circuler dans 151* communes de l'Isère auxquelles s'ajoutent 11 communes où l'obligation est partielle.

Si, à titre pédagogique, aucune sanction ne sera appliquée cette année, la nouvelle réglementation, prévue par la loi Montagne II de 2016, fait écho aux nombreux désordres constatés les hivers précédents partout en France où des automobilistes non équipés avaient mis leur sécurité et celle des autres usagers de la route en danger. Cette mesure nouvelle complète le traditionnel dispositif mis en place chaque année par le Département de l'Isère.

Depuis le 15 novembre dernier en effet, 300 agents du Département, 100 employés saisonniers et 200 véhicules spéciaux (chasse-neige, saleuses...) sont mobilisés jusqu'au 15 mars 2022 (voire jusqu'au 15 avril dans certaines zones de montagne) pour offrir des conditions de circulation et de sécurité maximales aux automobilistes. Ce plan de viabilité hivernale (patrouilles, prévention du verglas, déneigement...) est actif sur l'ensemble du réseau routier départemental qui s'étend sur 4 680 kilomètres dont 800 kilomètres de routes situées à plus de 1 000 mètres d'altitude.

Informations utiles sur : www.itinisere.fr ou au 0820 08 38 38.

*Liste des communes concernées : www.isere.gouv.fr

Photographie : F. Pattou



PRODUITS ISHERE



PASSION CHOCOLAT

À Bossieu, près de La Côte-Saint-André, Jérôme Pagès a ouvert son atelier de fabrication de chocolat, Les Délices Choc', conjuguant créations originales et produits du terroir. Comme ses noisettes du Dauphiné, enrobées de chocolat noir, blanc et au lait. Un délice agréé ISHERE.



© R. Juillet

Depuis 2019, Florian Pagès fabrique dans son atelier de Bossieu une large gamme de produits chocolatés.

24

“Lorsque j'avais 11 ans, nous avons visité en famille Le Palais du chocolat, à La Côte-Saint-André, tenu depuis des générations par la famille Jouvénal. Ce fut le déclic. J'ai tout de suite su quel serait mon futur métier”, explique Jérôme Pagès, 27 ans aujourd'hui. Après avoir fréquenté le lycée des Portes-de-Chartreuse à Voreppe puis l'Institut des métiers et des techniques à Grenoble et affiné son apprentissage chez des artisans renommés comme Sébastien Bouillet à Lyon ou Sandrine Ducruet à Sallanches, il obtient son CAP de chocolatier-confiseur-glacier-pâtissier, le Saint-Graal pour se mettre à son compte. Et c'est ce qu'il entreprend en mai 2019 avec la création de son atelier de production, Les Délices Choc', installé à Bossieu, son village natal. Depuis, il développe une large gamme de produits chocolatés, tablettes et mini-tablettes classiques et fantaisie, pâtes à

tartiner aux saveurs multiples, amande-citron vert, érable-vanille-pécan ou encore noisette-fruit de la passion mais aussi des guimauves fraise-framboise et des noisettes enrobées de chocolat blanc, noir et au lait, des produits qui ont obtenu l'agrément ISHERE.

LA FABRICATION

Adepte des circuits courts et des matières premières de qualité, Jérôme s'approvisionne en noisettes chez Jean-Paul Couzon, producteur à Faramans, en noix à la Ferme des 13 fontaines à Brézins et en pulpe de fruits au Gaec des Bergers de Montseveroux. Le chocolat noir, blanc et au lait, en pastille ou en bloc, vient de chez Valrhona, une entreprise bien connue des gourmands située à Tain-l'Hermitage. Lorsqu'il fabrique ses noisettes enrobées, Jérôme les torréfie d'abord au four avant de les intégrer dans une turbine (une sorte

de mini-bétonneuse) et d'ajouter couche par couche le chocolat mis en température. “L'opération dure entre deux et trois heures, car après chaque couche il y a un nécessaire temps de séchage”, explique-t-il. Les gourmandises sont ensuite conditionnées en sachets de 150, 230 et 300 grammes pour un prix variant de 7 à 14 euros.

OÙ LES TROUVER ?

Sa gamme de chocolats est en vente dans une dizaine de magasins partenaires, comme les Super U de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs et de Revel-Tourdan, mais aussi Bioenvrac à Beaurepaire, le Panier Co'ccinelle à Jardin, Le Fournil à Pajay, les boutiques le Bocal et Un petit coin de ferme à La Côte-Saint-André, l'Épicerie de Maude et L'Assiette champêtre à Brézins. Jérôme est aussi présent sur les marchés de Faramans, des Côtes-d'Arej, de Brézins et de Revel-Tourdan et sur Internet en e-commerce. Pour les fêtes de fin d'année, il proposera aussi des orangettes, des citronnettes, des bonbons fourrés à la pulpe de cabosse ainsi que des papillotes.

ZOOM

COMMENT FABRIQUER DE LA GUIMAUVE ?

Pour fabriquer ses guimauves enrobées de chocolat, Jérôme a besoin de sucre, de trimoline (un sucre spécial pour pâtisserie), de géifiant, de pulpe de fruit et de chocolat. Il prépare en premier lieu un sirop de sucre en mélangeant eau, sucre et trimoline, sirop chauffé à une température de... (c'est secret !), puis il ajoute la gélatine. L'appareil est ensuite placé dans un batteur où est incorporée la purée de fruit. Il laisse monter la préparation pendant une demi-heure avant de la couler dans un moule. La taille des cubes se fait au couteau et l'opération suivante, le séchage, dure vingt-quatre heures environ. L'enrobage au chocolat est fait ensuite manuellement.



© R. Juillet

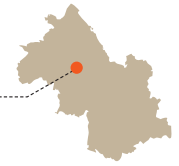
Contacts : Les Délices choc', à Bossieu ; 07 63 56 29 84 ; <https://www.lesdeliceschoc.com>

Par Richard Juillet

REPÈRES

Vous voulez soutenir l'agriculture iséroise ? Retrouvez la liste des produits, producteurs et transformateurs agréés ISHERE sur www.ishere.fr



SAINT-GEOIRE-
EN-VALDAINE

LA DAUPHINE

APPORTE SA BIÈRE À L'ÉDIFICE

C'est dans une ancienne usine de tissage, un bâtiment magnifique, que Catherine Dereume a créé la Brasserie du Val d'Ainan, à Saint-Geoire-en-Valdaine. Sous la marque « La Dauphine », elle propose toute une gamme de bières artisanales, dont certaines agréées ISHERE.



Depuis 2006, Catherine Dereume propose toute une gamme de bières artisanales, fabriquées à Saint-Geoire-en-Valdaine, sous la marque « La Dauphine ».

Pour Catherine Dereume, la fabrication de la bière, c'est à la fois une vocation et un héritage : *“Je suis belge d'origine et arrière-petite-fille de brasseur. Mon autre arrière-grand-père, ingénieur-brasseur, construisait des cuves, confiait-elle. De formation, je suis ingénieure agroalimentaire, avec une spécialisation en fermentations.”* Pendant ses études, elle commence à brasser de la bière pour sa propre consommation. Elle transmet ensuite sa passion à son mari, isérois d'origine, et ensemble ils lancent le projet d'installer une brasserie en Nord-Isère. À l'époque, il n'en existe que deux dans tout le département. En 2005, le couple a le coup de cœur pour une usine de tissage textile du XIX^e siècle, à Saint-Geoire-en-Valdaine : *“Un superbe bâtiment de 1 800 m² avec beaucoup de cachet et empreint d'une mémoire”,* souligne Catherine. Ils décident d'y créer la Brasserie du Val d'Ainan et d'y produire leur bière sous le nom La Dauphine, en hommage à l'ancienne

province du Dauphiné. Aujourd'hui, la brasserie produit 800 hectolitres de bière par an. Catherine (divorcée en 2013) et ses quatre salariés fabriquent une large gamme de bières artisanales : classiques, spéciales ou saisonnières. *“Au total, nous proposons 14 variétés fixes et 12 saisonnières ou cuvées du moment”,* explique la brasseuse. Parmi elles, quatre sont agréées ISHERE : L'Authentique, une bière dorée et épicée, fabriquée à partir de malts isérois ; la dorée au chanvre, dont le chanvre est cultivé à Pont-de-Beauvoisin ; la blonde au miel, dont le miel provient de Chartreuse ; et la Cholat, 100 % malt d'orge d'Isère, du nom de l'entreprise agricole partenaire.

> LA FABRICATION

Toutes les bières sont élaborées et brassées sur place, selon un savoir-faire traditionnel : sans additif, ni conservateur, elles ne sont ni filtrées, ni pasteurisées. La refermentation se fait en bouteille, sans

ajout de gaz carbonique, sous l'effet du sucre et des levures naturellement présentes. La fabrication annuelle requiert 25 tonnes de céréales, essentiellement du malt d'orge, mais aussi du malt de blé, de seigle, des flocons d'avoine et de blé. À elle seule, l'orge maltée (graine germée puis cuite) représente une trentaine de variétés. Malts clairs, caramélisés ou encore torréfiés donnent ainsi une couleur et un goût différents à la bière. Pour apporter l'amertume et les arômes, la brasserie utilise aussi une vingtaine de variétés de houblons, dont cinq sont cultivées sur place. *“Ce que j'aime dans la fabrication de la bière, c'est la liberté que l'on peut avoir dans l'assemblage des ingrédients et dans l'élaboration de ses propres recettes”,* raconte Catherine. La plupart de ses bières contiennent ainsi des épices et des plantes aromatiques, qui, sans dénaturer le goût de la bière, apportent une touche d'originalité.

> OÙ LES TROUVER ?

Les bières La Dauphine sont disponibles en vente directe à la brasserie (visites organisées les vendredis et samedis sur rendez-vous) et dans une cinquantaine d'enseignes du Nord-Isère, du Pays voironnais et de l'agglomération grenobloise : épicerie fines, cafés, restaurants, caves ou supérettes.

Contact : www.la-dauphine.fr

Par Sandrine Anselmetti

ZOOM

LE PREMIER WHISKY LA DAUPHINE

Depuis un an, en plus de ses bières, la Brasserie du Val d'Ainan produit en petite quantité un whisky, fabriqué avec des malts fumés à la tourbe. Il est distillé à Saint-Chef, puis vieilli en tonneaux à Saint-Geoire-en-Valdaine pendant quatre ans. C'est un whisky équilibré, doux et tourbé.

À consommer avec modération.





SUR LE CHEMIN DES BÂTISSEURS DE PISÉ

L'Isère est l'un des départements français qui possèdent le plus de constructions en pisé. De Vignieu à Villefontaine, un itinéraire touristique nous révèle les charmes de cette technique ancestrale, entre fermes, moulins, maisons de maître et bâtiments contemporains.

Pour les édifices liés à l'exploitation agricole, fermes, granges, pigeonniers, moulins comme pour les maisons, le pisé constitue le matériau de prédilection du Bas-Dauphiné. À 20 centimètres sous terre, un agglomérat typique des sols glaciaires, composé d'un peu d'argile et de limons, riche en sables et en graviers, a favorisé ce mode de construction connu depuis l'Antiquité et encore utilisé au Mexique, en Afrique, au Moyen-Orient. Dans ce territoire du nord de l'Isère, la plupart des bâtisses encore visibles datent du XVIII^e au début du XX^e siècle, la technique ayant ensuite été abandonnée au profit du mâchefer et du béton. Il y a une quinzaine d'années, l'association Isère, Porte des Alpes, en collaboration avec CRATerre (voir encadré), a créé un circuit de 15 étapes pour redorer le blason de ce type de bâti.

> QUINZE ÉTAPES POUR DÉCOUVRIR LE PISÉ

L'itinéraire démarre à Vignieu, puis traverse les villages de Saint-Chef, Montcarra, Saint-

Savin et Ruy-Montceau. Tout au long, des fermes, des fours à pain, des murs, mais aussi de belles demeures nous montrent les infinies possibilités architecturales du pisé. À Saint-Agnin-sur-Bion, face à l'auberge « Aux berges du Bion », un moulin confirme que la terre, bien protégée, peut parfaitement cohabiter avec l'eau. Ici, en Pays saint-jeannais, les soubassements sont réalisés en galets roulés. Leur disposition, dite en arête de poisson, sur des rangées alternées de lits de tuiles permet d'absorber l'humidité. À proximité, l'église de Meyrieu-les-Étangs est, elle aussi, parée de ce revêtement qui confère aux bâtiments un cachet si particulier. La visite se poursuit jusqu'à Saint-Jean-de-Bournay, où subsistent les vestiges d'un four à tuiles – en activité jusqu'au début du XX^e siècle. Les briques rouges, qui servaient à renforcer les ouvertures des murs en pisé, étaient cuites sur place. Autre point fort du circuit, Artas où a été réhabilitée la grange Chevrotière, qui abrite aujourd'hui un écomusée. On y apprend que les constructions en pisé étaient réalisées par différents corps de métier et mobilisaient

l'ensemble de la famille ainsi que tous les membres de la communauté. Le chantier avait lieu au printemps quand la terre était en sève, ni trop sèche, ni trop humide.

> LA MODERNITÉ DE LA TERRE CRUE

Dans les années 1980, sous l'impulsion de Jean Dethier, architecte-conseil auprès du Centre Beaubourg à Paris, le maire de Villefontaine a souhaité remettre au goût du jour ce type d'habitation en créant le Domaine de la terre. Constitué de 70 logements, ce quartier, unique en France, est un autre point fort de la visite. Trente ans après avoir été bâti, il apporte la preuve qu'il est possible d'édifier à moindre coût des bâtiments en terre avec une faible consommation énergétique et un vrai confort thermique. À voir aussi, la Maison pour tous de Four, autre exemple de la modernité de ce matériau naturel aux nombreuses propriétés écologiques.

Par Annick Berlioz

26



© A. Berlioz



© Département de l'Isère

2



© A. Berlioz

3



© A. Berlioz

4



© A. Berlioz

5



© Département de l'Isère

6



© A. Berlioz

7



© A. Berlioz

8



© A. Berlioz

9

ZOOM

CRATERre : UN LABORATOIRE DE RECHERCHE SUR LA TERRE CRUE

■ Créée en 1979 par des enseignants de l'École d'architecture de Grenoble, l'association CRATERre (Centre international de la construction en terre) rassemble une trentaine de chercheurs qui travaillent autour de la promotion de l'architecture en terre en France et à travers le monde. Elle apportera son expertise dans l'élaboration d'un inventaire et d'un diagnostic sur le bâti en pisé dans le territoire de la Capi. www.craterre.org

- 1 > Une maison en pisé typique du Bas-Dauphiné.
- 2 > Une grange, à Saint-Savin.
- 3 > Le moulin de Saint-Agnin-sur-Bion.
- 4 > Pigeonnier dans un mur de pisé.
- 5 > Les soubassements des fermes et des maisons sont réalisés avec les galets des moraines glaciaires pour protéger les bâtisses de l'humidité.
- 6 > Une maison à Vignieu.
- 7 - 8 > A Villefontaine, dans les années 1980, tout un ensemble de logements sociaux a été réalisé en terre crue.
- 9 > La maison des associations de Four redonne toute sa modernité au pisé.



LA REINE DES RIVIÈRES REFAIT SURFACE

Après avoir disparu du département, la loutre refait surface en toute discrétion. La reine des rivières recolonise lentement ses anciens territoires en Isère. Zoom sur une belle renaissance.

La loutre est de retour, à tout petits pas. Discrète, méfiante, furtive. En France, dans la seconde moitié du XX^e siècle, chassée pour sa fourrure et sa viande, elle a frôlé l'extinction. Victime du braconnage, mais aussi de la pollution, de la mortalité routière et de la raréfaction des zones humides, elle n'était plus présente que sur la façade atlantique et dans le Massif central. L'interdiction de la chasser, en 1972, et son classement sur la liste des espèces protégées, en 1981, ont permis de la sauver.

En Isère, depuis les années 1990, la loutre fait un retour très progressif. En 2020, des indices de sa présence attestent de son passage dans une cinquantaine de communes : le long du Rhône et ses affluents (Varèze, Ozon, Dolon, Sanne, Guiers), le Pays voironnais, le long de l'Isère jusqu'au barrage de Saint-Égrève ou encore dans l'Oisans. Mammifère semi-aquatique, la loutre peut fréquenter tous les types de cours d'eau,

de la rivière au torrent, en passant par les marais, étangs ou tourbières, jusqu'aux lacs de montagne à plus de 2 000 mètres d'altitude.

Avec son corps fuselé, son épaisse fourrure et ses pattes palmées, la loutre est taillée pour la nage, en toute saison. Sa silhouette hydrodynamique offre peu de résistance à l'eau ; son pelage très dense (50 000 poils par cm² !) et huileux l'isole du froid et de l'eau ; sa queue puissante

lui sert de gouvernail et ses pattes de propulseur. Parfaitement adaptée à la vie aquatique, la loutre se

nourrit essentiellement de poissons. Mais elle s'accommode aussi de petits crustacés, amphibiens, reptiles, oiseaux aquatiques, petits mammifères, en fonction des disponibilités locales. Mesurant de 100 à 130 centimètres (de la tête à la queue) et pesant entre 6 et 12 kilos, elle est le plus gros prédateur d'eau douce en Europe.

Attachée à un cours d'eau, elle occupe un

espace vital linéaire d'environ 15 kilomètres pour les femelles et de 40 kilomètres pour les mâles. La loutre est un animal solitaire. Les couples se forment uniquement pendant la période de reproduction. La femelle élève seule ses petits pendant environ un an. Les jeunes devenus autonomes partent ensuite à la recherche d'un nouvel espace. Si elle chasse dans l'eau, pour prospecter son territoire ou se reproduire, la loutre se déplace essentiellement sur les berges. Les ruptures de continuité de ces dernières (ponts, autoroutes, etc.) sont ainsi un frein à son développement. C'est pourquoi, dans le cadre du plan national d'actions pour sa conservation, des passages pour loutres sont aménagés aux points les plus sensibles. Des actions essentielles, car la loutre se reproduit lentement et demeure vulnérable.

Une nageuse hors pair

28

Par Sandrine Anselmetti



La loutre est un mammifère semi-aquatique très discret, aussi bien à l'aise sur l'eau que sur terre. Elle est le plus gros prédateur d'eau douce en Europe.

Photos : © Adbbe Stock



1



2



3

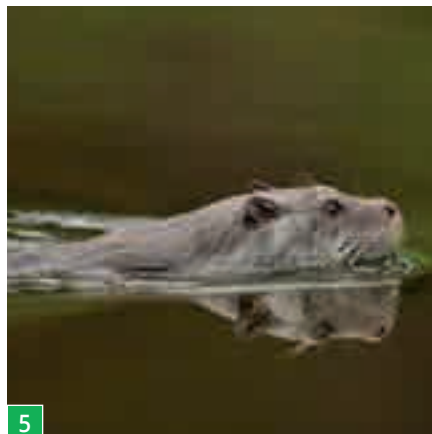


4

ZOOM

COMMENT REPÉRER SA TRACE ?

S'il est difficile d'apercevoir une loutre, les traces qu'elle laisse sont bien visibles. Les « épreintes » sont les meilleurs indices de sa présence. Il s'agit d'excréments déposés aux endroits stratégiques du territoire de la loutre, laissés bien en évidence, souvent sur des promontoires (rochers, arbres couchés...) ou des points de passage, pour indiquer aux autres loutres que le territoire est occupé. Les épreintes ont la particularité de dégager une odeur caractéristique, non désagréable, qui se rapproche d'un mélange de miel et de poisson.



5

1 > Très efficaces pour la pêche en eaux troubles et sombres, les grandes moustaches blanches de la loutre, appelées « vibrisses », sont un véritable radar pour repérer les mouvements de ses proies sous l'eau, même la nuit.

2 > La portée d'une loutre est de un à trois petits. Les jeunes restent avec leur mère durant environ un an, avant de devenir autonomes.

3 > Extrêmement à l'aise dans l'eau, la loutre est capable de nager sur le dos, pivoter sur les flancs, enchaîner rouleaux et contorsions : c'est une acrobate aquatique et une redoutable pêcheuse.

4 > Considérée comme un animal nuisible et chassée pendant des siècles, la loutre s'est adaptée en modifiant son cycle de vie, passant d'une activité diurne à nocturne. Elle chasse et se déplace essentiellement du crépuscule à l'aube, par peur de l'homme.

5 > La parfaite adaptation de la loutre à la vie aquatique se remarque aussi au niveau de sa tête : ses yeux, narines et oreilles, placés vers le haut, restent à fleur d'eau, lui permettant de très bien voir, respirer et entendre quand elle nage.



PONT-DE-BEAUVOISIN,

HISTORIQUE CITÉ DU MEUBLE

Peu d'ébénistes subsistent, mais l'appellation de Cité du meuble persiste, quelques-uns poursuivant la tâche. Et si le centre-bourg sauvegarde de petits commerces, Pont-de-Beauvoisin est surtout une cité animée aujourd'hui autour de l'éducation et de la santé.

Pont-de-Beauvoisin Isère regarde sa jumelle savoyarde, de l'autre côté du Guiers, de l'autre côté du pont. Les deux bourgs longtemps étrangers, longtemps ennemis, peinent aujourd'hui encore à s'associer dans une dynamique commune. Séparés par le Guiers, reliés par un simple pont, ils se défient encore. Leur destin et leur physionomie sont néanmoins imbriqués. Et vu du ciel, c'est un village de charme groupé le long des deux rives qui se dessine.

> CITÉ DOUBLE, CITÉ DU MEUBLE

Cité du meuble depuis François I^{er}, Pont-de-Beauvoisin s'est développée côté Isère autour de savoir-faire et d'engagements forts. Le travail du bois tout d'abord, prétendument après le passage de François I^{er}. Rien n'est moins sûr. Si le roi de France est bien venu à Pont, c'était lors des guerres d'Italie pour édifier un pont entre

les deux cités et faire passer son artillerie. En revanche, exploiter les ressources en bois de la région et les compétences des bûcherons venus d'Italie semble une réalité évidente. Bien entendu, la présence du pont fut déterminante pour les échanges commerciaux, voire la contrebande au temps de Mandrin et de ses acolytes.

Entre les deux guerres, 500 artisans et ouvriers vivent du travail du bois. Les ébénistes pontois jouissent d'une grande réputation. En 1975, une quinzaine d'usines et d'ateliers artisanaux livrent au-delà des frontières. Les jeunes mariés viennent de loin pour choisir leur chambre à coucher ou leur salle à manger dont hériterait leur descendance. Ce temps est révolu. Mais quelques artisans subsistent encore et réalisent un travail de grande qualité, avec des meubles sur mesure, notamment pour la cuisine.

> CITÉ SCOLAIRE ET HOSPITALIÈRE

Aujourd'hui Pont-de-Beauvoisin se distingue par une importante activité scolaire, de la maternelle au bac, équitablement répartie entre établissements publics et privés. S'ajoute un secteur sanitaire fort avec un centre hospitalier qui draine un large bassin de population et, à proximité, sa nouvelle maison médicale de garde 24 h/24. Si les deux villes ont pris chacune des orientations différentes, avec côté Savoie, un dynamisme économique clairement visible à travers une imposante zone artisanale et commerciale, leur trait d'union, outre leur (beau) voisinage indéfectible, reste leur complémentarité de fait.

www.mairie-pontdebeauvoisin38.fr
<https://tourisme-valsdudauphine.fr/>

Par Corine Lacrampe

30





© C. Lacrampe

1



© C. Lacrampe

2



© C. Lacrampe

3

1 > Le Guiers, frontière naturelle entre Pont-de-Beauvoisin (Isère) et son homonyme savoyarde.

2 > Cité réputée du meuble, Pont-de-Beauvoisin abrite encore quelques ateliers d'ébénisterie, comme ici Alexandre-Dumas.

3 > Moment de détente, place de la République.

31

+ d'infos sur www.iseremag.fr



La ville de Pont-de-Beauvoisin (Isère), 3 740 habitants, appelée aussi « Pont » pour les intimes, s'étend le long de la rive gauche du Guiers.

© C. Lacrampe

UN BOURG MARQUÉ PAR LA PRÉSENCE DU GUIERS, LE TRAVAIL DU BOIS ET LE PASSAGE DE FRANÇOIS I^{er}

DYNAMIQUE

UNE MÉDIATHÈQUE ET DES RACINES VALORISÉES

Un grand chantier anime aujourd'hui Pont-de-Beauvoisin avec la construction d'une médiathèque tête de réseau derrière la mairie (photo). Son édification, qui bénéficie d'une aide du Département de l'Isère, met en valeur les savoir-faire locaux et valorise l'environnement en conjuguant le bois, le pisé et la géothermie. Le bâtiment, déployé sur 760 m² environ, intégrera des espaces dédiés aux enfants, aux adolescents et aux adultes. S'ajoutent une salle de jeux vidéo, une ludothèque et un espace polyvalent. Ce nouvel équipement intergénérationnel a l'ambition de devenir un pôle dynamique et attractif. Pont-de-Beauvoisin Isère s'attache aussi à valoriser ses racines de manière ludique, avec des bornes interactives qui invitent les visiteurs à travers le jeu Intri'Guiers à cheminer de part et d'autre du pont à la découverte de l'histoire

FIGURES D'ICI



1 > Rémi Badin, boulanger, a fait le choix de la cuisson au feu de bois. Ses pains déplacent les habitants de toute la région. Son beau et vaste fournil est un lieu de convivialité où l'on peut s'attabler. Retrouvez-le sur Facebook : Le Fournil de Rémi.



2 > Alexandra Machet dirige l'entreprise fondée par son père voilà trente-cinq ans. Son atelier-showroom de création et fabrication de cuisine d'excellence sur mesure emploie cinq salariés. www.machetcreations.com



3 > Enzo Gregorio, champion de France de full-contact sans discontinuer depuis 2015, est entraîné par son père qui a fondé et anime l'Institut Karaté Full-Contact du Guiers, fort de 80 adhérents. www.ikfcduguiers.fr/

RACINES

MUSÉE DU BOIS ET MÉMOIRE DU TABAC



Il faut visiter le vaste musée de la Machine à bois de Pont-de-Beauvoisin. Unique en France, celui-ci est doté d'une belle collection de machines et d'outils à bois, mis en scène avec des mannequins qui restituent l'ambiance d'un atelier d'antan. Quant aux longs bâtiments de la Seita (Service d'exploitation industriel des tabacs et des allumettes) sur le Champ-de-Mars, ils ne sont plus



accessibles, mais évoquent l'époque pontoise du tabac. Celle-ci débute en 1870. La France autorise la culture du tabac en région et celle de Pont-de-Beauvoisin est la première à l'obtenir. Édifiée en 1882, la Seita travaillait le tabac récolté dans 78 communes alentour et était la seule en France à produire des enveloppes de cigare de luxe. L'usine resta active jusqu'en 1990.

LE CANTON DE CHARTREUSE-GUIERS

La commune de Pont-de-Beauvoisin fait partie du canton de Chartreuse-Guiers. Céline Dolgopyatoff Burlet, vice-présidente du Département en charge de l'environnement et de la biodiversité, et Roger Marcel, maire d'Aoste, en sont les deux conseillers départementaux. Le canton compte 36 000 habitants environ répartis en 23 communes : Aoste, Charancieu, Chimilin, Entre-Deux-Guiers, Granieu, Pont-de-Beauvoisin, Les Abrets-en-Dauphiné, Merlas, Miribel-Les-Échelles, Pressins, Romagnieu, Saint-Albin-de-Vaulserre, Saint-Bueil, Saint-Christophe-sur-Guiers, Saint-Geoire-en-Valdaine, Saint-Jean-d'Avelanne, Saint-Joseph-de-Rivière, Saint-Laurent-du-Pont, Saint-Martin-de-Vaulserre, Saint-Pierre-d'Entremont, Saint-Pierre-de-Chartreuse, Velanne et Voissant.



REPÈRES

- **3 740** habitants
- **1 940** élèves, de la maternelle au lycée, dont 965 dans le public et 975 dans le privé
- **440** employés au centre hospitalier
- **1517** : reconstruction en pierre de l'ancien pont de bois
- **1523** : construction de l'église Saint-Clément
- **1791** : naissance de Charles-Gabriel Pravaz, l'inventeur de la seringue
- **1870** : début de la culture du tabac
- **1936** : inauguration de l'hôpital
- **61 23**, code à saisir pour découvrir, en 15 bornes interactives, les contes de la Cité du meuble



OPÉRATION COMPOSTAGE



Le Département de l'Isère veut encourager le compostage des déchets alimentaires dans les collèges. Après avoir réalisé un audit, place désormais aux actions concrètes. Comme à Vienne, au collège de l'Institution Saint-Charles.



Devant les bacs à compost, Calie, Romy et Marilou aux côtés de Zélie Basson, adjointe au chef d'établissement, et de Robin Antoine, chargé de mission chez Trièves Compostage & Environnement.

Depuis l'an passé, lorsque l'heure du déjeuner approche, Calie, Marilou et Romy, trois élèves en classe de quatrième, se hâtent de rejoindre leur restaurant scolaire pour prendre position derrière les bacs de tri sélectif. Elles font partie de la commission restauration-compostage du collège Saint-Charles, à Vienne, une institution qui accueille 1 850 élèves, de la maternelle au lycée, et compte 900 demi-pensionnaires. Leur mission ? Aider leurs camarades à trier leurs déchets une fois leur repas terminé. Les restes de pain rejoignent ainsi un premier bac, les denrées carnées un autre, les emballages un troisième, et les déchets alimentaires compostables un dernier. Une fois ce rôle de conseil terminé, elles n'en ont pas fini pour autant. "Nous allons ensuite vider nos seaux dans les bacs à compost et, si besoin, nous y ajoutons des copeaux ou du broyat. Et régulièrement, nous brassons le tout avec une fourche",

explique Romy. Pour son amie Marilou, cette mission n'est pas anodine. "Dans ma famille, nous trions tout et faisons notre propre compost. Cette expérience, je voulais la transmettre au collège en participant à cet atelier de compostage et plus globalement à la lutte contre le gaspillage alimentaire", enchaîne-t-elle.

> CENT VINGT COLLÈGES MOBILISÉS

Cette initiative n'est pas isolée. De nombreux collèges de l'Isère, publics et privés, ont en effet intégré l'écologie dans leur projet d'établissement. "Outre nos commissions restauration-compostage ou énergie-transport, nos élèves de la cinquième à la seconde bénéficient de dix heures d'enseignement obligatoire de sensibilisation à l'écologie, confirme Zélie Basson, l'adjointe au directeur de l'Institution Saint-Charles. Cela fait partie de notre ADN." À Vienne, mais aussi à Moirans, au collège Le Vergeron, ou encore à Beaurepaire, au collège Jacques-

Brel, c'est l'association Trièves Compostage & Environnement qui est à la manœuvre. "En milieu d'année, le Département de l'Isère nous a commandé un état des lieux des sites de compostage dans les 120 collèges publics et privés de l'Isère. Soixante-dix ont répondu à notre questionnaire. On aurait aimé en recevoir davantage. Cela nous a quand même permis de constater que tous n'avaient pas le même niveau d'engagement, explique Robin Antoine, chargé de mission. Mais nous sommes là pour évaluer leurs besoins, fournir le matériel et former aux bons gestes. Tout ne se fera pas en un clic, mais l'idée est d'abord de pérenniser l'existant tout en accompagnant les porteurs de projets." Pour l'heure, le compost de l'Institut Saint-Charles est bien utilisé. Il sert à végétaliser l'établissement et notamment à fertiliser les jardinières ainsi que le jardin pédagogique dont s'occupent les petits des classes maternelles et élémentaires.

Par Richard Juillet

33

REPÈRES

ON EN FAIT DES TONNES !



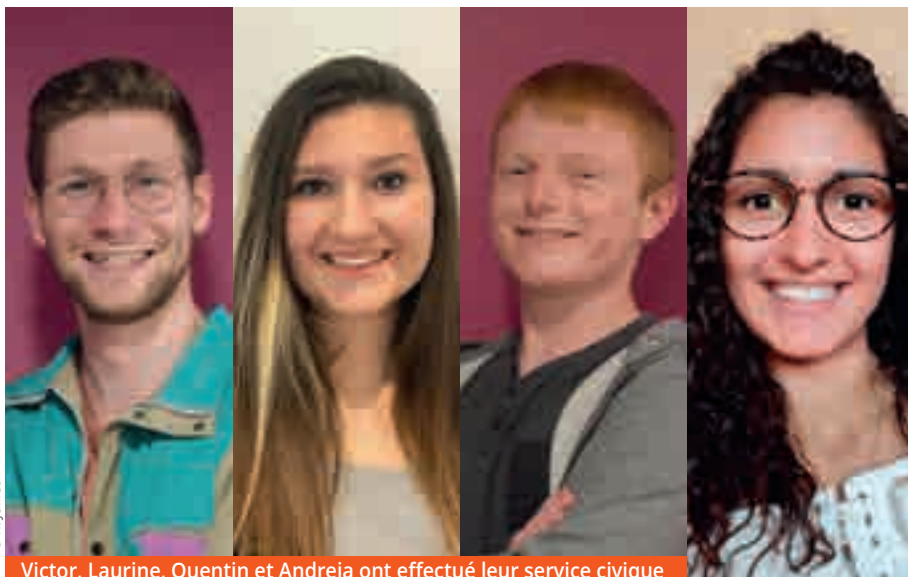
© R. Juillet

Responsable de la restauration scolaire dans les 97 collèges publics de l'Isère, le Département prépare chaque année 5 millions de repas tout en agissant pour réduire le gaspillage alimentaire. En considérant qu'un menu composé d'une entrée, d'un plat, d'un yaourt (ou de fromage) et d'un dessert pèse 500 grammes environ, imaginez les tonnages en jeu en matière de bio-déchets ! Vous avez fait le calcul ? Effectivement : 2 500 tonnes de denrées utilisées en amont et, pour l'heure, un tonnage indéterminé en aval...



ILS ONT TROUVÉ LEUR VOIE

Pour la sixième année consécutive, le Département de l'Isère a recruté des jeunes en service civique pour six mois. Au total, 110 filles et garçons de 18 à 25 ans ont déjà effectué une mission. Comme Victor, Laurine, Quentin ou encore Andreia qui ont enchaîné sur une formation ou un emploi. Témoignages.



Victor, Laurine, Quentin et Andreia ont effectué leur service civique au Département de l'Isère.

VICTOR, 24 ANS

DEUX PASSIONS DANS SON MÉTIER

Avec un diplôme d'ingénieur, sa voie était toute tracée. Sauf que Victor avait un autre rêve : celui de travailler dans le milieu artistique et de se diversifier. En novembre 2019, il intègre un service civique au Département de l'Isère comme médiateur culturel au Musée dauphinois de Grenoble. "J'ai pu découvrir un autre univers et apprendre comment on réalisait des expositions. Je me suis constitué un réseau." Fort de son expérience, Victor reprend une année d'études à Paris pour se spécialiser dans l'analyse des œuvres d'art et du patrimoine bâti. En octobre dernier, il a été recruté au CNRS de Grenoble. Actuellement, il effectue notamment des recherches sur la composition de quelques fragments de papyrus du musée Champollion à Vif.

LAURINE, 19 ANS

UNE EXPÉRIENCE BÉNÉFIQUE

Titulaire d'un brevet d'État dans les services à la personne et aux territoires, Laurine ne savait pas où postuler. "Je m'étais lancée dans cette branche sans réelle conviction. J'étais davantage intéressée par l'accueil et les administrations. Ce que j'ai pu vérifier en effectuant

un service civique comme médiatrice numérique au Département. Pendant six mois, j'ai aidé les usagers dans leurs démarches. J'ai acquis des connaissances qui m'ont beaucoup servi." À l'issue de son service civique, Laurine est recrutée à la communauté de communes de Bièvre Isère Communauté, à La Côte-Saint-André, comme agent chargé de l'animation. Inespéré pour cette jeune fille qui avait peu travaillé...

QUENTIN, 19 ANS

LA DÉCOUVERTE DU SERVICE PUBLIC

Avec un CAP vente en poche, Quentin ne trouvait pas de travail. "J'ai enchaîné les petits boulots pendant un an. J'ai donc voulu faire un break. D'où l'idée d'un service civique. Pendant cette mission au Département de l'Isère, j'ai appris à m'adapter aux situations complexes en aidant des usagers qui avaient des difficultés à accéder à leurs droits. Je me suis découvert une vocation pour l'action sociale et le service public. Mon tuteur m'a beaucoup épaulé." Depuis le 1^{er} septembre, Quentin travaille au CCAS de La Tronche comme conseiller numérique. Il intervient dans les écoles, à la bibliothèque et auprès des personnes âgées. À côté, il a monté une autoentreprise pour aider les personnes à se familiariser avec l'informatique...

ANDREIA, 22 ANS

LA MOTIVATION RETROUVÉE

Suite à la naissance de sa deuxième fille en mai 2020, Andreia, esthéticienne dans un institut de beauté, s'arrête de travailler. "Je voulais m'accorder du temps pour élever mes enfants. Au bout d'un an, j'ai souhaité reprendre une activité. Avant, j'avais besoin de remettre le pied à l'étrier. Le service civique m'a redonné confiance en moi. Depuis, je sais mieux m'exprimer. J'ai aussi bénéficié d'une formation dispensée par l'association Unis-Cité qui m'a permis de bâtir mon projet. J'ai trouvé la solution pour concilier vie familiale et professionnelle en ouvrant mon institut chez moi dans une pièce dédiée."

Par Annick Berlioz

ZOOM

COMMENT EFFECTUER UN SERVICE CIVIQUE

AU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

Créé en 2010, le service civique est un atout pour démarrer dans la vie active et développer le sens de l'engagement. Il y a six ans, dans le cadre de son plan jeunesse, le Département a décidé de se lancer dans le dispositif pour permettre aux jeunes de mieux appréhender le monde du travail. Leur mission : aider les usagers à effectuer des démarches administratives sur Internet. Durant six mois, chaque volontaire est accompagné par un tuteur, agent du Département et reçoit une formation dispensée par l'association Unis-Cité. La prochaine promotion est prévue en février prochain. Les offres seront disponibles sur www.isere.fr dès le mois de novembre 2021.

À ÉCOUTER



Reem, réfugiée syrienne, a effectué un service civique au Département de l'Isère. Elle est aujourd'hui étudiante à Sciences Po Grenoble.

Retrouvez son témoignage sur Belvédère, le podcast du Département de l'Isère.

www.isere.fr/podcast



UNE NOUVELLE AIDE POUR LES PARENTS HANDICAPÉS

Depuis le 1^{er} janvier, les parents en situation de handicap peuvent bénéficier d'une aide, la PCH parentalité, décidée par l'État, mais financée et mise en place par le Département. Elle permet de couvrir les prestations humaines et matérielles nécessaires pour élever leurs enfants.



© Adobe Stock

Une centaine de foyers isérois bénéficient actuellement de la PCH parentalité.

“Lorsqu'on est en fauteuil, s'occuper de son enfant relève parfois du parcours du combattant. Il faut s'organiser, déléguer et anticiper en permanence. Tout prend beaucoup plus de temps. D'autant que la crèche, l'école et les équipements sportifs sont souvent difficiles d'accès”, explique Sonia, atteinte d'une maladie évolutive grave, la sclérose en plaques, et maman de deux enfants, de 3 et 6 ans.

Pour les parents en situation de handicap, beaucoup d'actes peuvent s'avérer extrêmement compliqués, voire impossibles. Comme le cas de ce papa malvoyant, empêché dans l'aide aux devoirs de son petit garçon, ou encore de ce couple, dont les troubles moteurs sont un obstacle pour donner le bain à leur petite fille, l'habiller et l'emmener chez l'assistante maternelle. Mise en place le 1^{er} janvier dernier, la Prestation de compensation du handicap (PCH) parentalité permet désormais à tous ces foyers de bénéficier d'un nécessaire accompagnement dès lors que leur enfant

n'est pas en capacité, compte tenu de son âge, de prendre soin de lui-même et d'assurer sa sécurité.

➤ UNE AVANCÉE SOCIALE ET HUMAINE

Ce dispositif se décline en deux volets : le premier consiste en un forfait mensuel pour rémunérer un professionnel chargé de les assister. Le montant évolue en fonction de l'âge de l'enfant. Pour les familles monoparentales, la somme est majorée de 50 %. Pour en bénéficier, le parent doit avoir lui-même la PCH aide humaine, attribuée aujourd'hui à une centaine d'Isérois. Le second volet réside en un coup de pouce financier destiné à prendre en charge du matériel de puériculture, comme une table à langer à hauteur réglable, une poussette ou une baignoire amovible. Elle est allouée aux parents bénéficiaires de la PCH dès la naissance de leur enfant, puis au troisième et au sixième anniversaire de celui-ci. Actuellement, 100 foyers isérois béné-

ZOOM

COMMENT BÉNÉFICIER DE LA PCH PARENTALITÉ ?”



**DELPHINE
HARTMANN**

vice-présidente
en charge de
l'autonomie et
des handicaps

“Pour bénéficier de la PCH parentalité, les parents doivent déposer un dossier à la Maison départementale de l'autonomie ou dans la Maison du Département la plus proche de chez eux, et joindre un extrait de naissance. Le montant de l'aide versée par le Département est de 900 euros par mois pour un enfant de 0 à 3 ans et de 450 euros pour les 3-7 ans. Il est majoré de 50 % pour les familles qui élèvent seules leur(s) enfant(s). Des forfaits de 1 400 euros, 1 200 euros et 1 000 euros peuvent être versés à la naissance au troisième et au sixième anniversaire de l'enfant. En 2021, le Département a par ailleurs versé la PCH à 8 000 personnes pour un montant total de 45 millions d'euros.”

Plus d'infos : www.isere.fr

ficient de la PCH parentalité. “Cette aide est une sérieuse avancée sociale, rappelle Delphine Hartmann, vice-présidente en charge de l'autonomie et des handicaps. Dans l'ensemble, ces personnes sont tout à fait capables d'assurer leur rôle de parents, dans l'éducation, les relations affectives, le jeu et l'interaction. Mais elles ont souvent grandement besoin d'être soutenues dans les tâches matérielles, surtout quand le handicap restreint leur mobilité.” Pour rappel, la PCH, mise en place en 2005, n'absorbait pas les frais liés à la parentalité.

Par Annick Berlioz



VACCINATION

PROTÉGEONS NOS ENFANTS

Tous les enfants nés après le 1^{er} janvier 2018 doivent être vaccinés contre 11 maladies. Obligatoire pour entrer en collectivité, cette mesure a pour objectif de lutter contre des épidémies mortelles qu'on pensait disparues et qui refont surface aujourd'hui.



Chaque année, le Département de l'Isère vaccine près de 5 000 enfants de 0 à 6 ans.

une protection aux enfants qui présentent des contre-indications médicales à la vaccination. Malheureusement, force est de constater que la couverture vaccinale chez les enfants de moins de 2 ans reste largement insuffisante pour toutes ces maladies. Selon les chiffres de Santé publique France*, elle est de l'ordre de 71 % pour le méningocoque, de 79 % pour le ROR (rougeole, oreillons et rubéole) et de 88 % pour l'hépatite B. En cause, une défiance persistante vis-à-vis des vaccins. Pour information, la vaccination est, après l'accès à l'eau potable, la mesure qui, dans le monde, a eu le plus d'impact sur notre santé.

*Données 2018.

Par Annick Berlioz

36

© D.R.

ZOOM

LE DÉPARTEMENT VACCINE LES ENFANTS



© D.R.

Poliomyélite, coqueluche, rougeole, tétanos... toutes ces maladies ont causé des millions de morts au cours des siècles, jusqu'à ce que l'on découvre enfin des vaccins très efficaces permettant de s'en protéger. Cependant, faute d'une couverture vaccinale suffisante, beaucoup reviennent en force depuis quelques années, comme la rougeole.

Cette infection virale, quatre fois plus contagieuse que la Covid-19, peut entraîner des pneumonies et des formes neurologiques très graves. Entre 2008 et 2015, elle a touché 23 500 personnes en France et provoqué une dizaine de décès. Les voyageurs doivent aussi savoir que la poliomyélite et la diphtérie font encore des ravages dans de nombreux pays. Comme en Belgique et en Espagne, où deux enfants non vaccinés sont récemment décédés de diphtérie. Quant au tétanos, la bactérie vivant dans le sol, la vaccination reste le seul moyen de l'éviter !

Se protéger et protéger les autres aussi

L'augmentation de la couverture vaccinale est devenue une priorité de santé publique dans la lutte contre toutes ces maladies. "Et c'est l'un des facteurs majeurs qui a justifié l'élargissement de la vaccination obligatoire pour l'entrée des enfants en collectivité, crèches, écoles...", explique Isabelle Gothié, médecin départemental de protection maternelle et infantile (PMI) au Département de l'Isère. Aux trois vaccins exigés depuis le milieu du XX^e siècle (diphtérie, tétanos et polio) s'ajoute depuis le 1^{er} janvier 2018 la vaccination contre huit autres microbes : l'Haemophilus influenzae (à l'origine des méningites), le pneumocoque, le méningocoque C, l'hépatite B, la rougeole, les oreillons et la rubéole. Objectif affirmé : augmenter la couverture vaccinale à 95 %, seule condition pour que ces vaccins nous protègent et évitent aux germes de circuler, voire de muter. C'est aussi le meilleur moyen d'assurer

■ Pour faire vacciner votre enfant, votre premier interlocuteur reste votre pédiatre ou votre médecin traitant. Si celui-là a moins de 6 ans, vous pouvez aussi prendre rendez-vous dans un centre de vaccination ou dans une consultation de PMI. Chaque année, le Département de l'Isère vaccine gracieusement près de 5 000 enfants de 0 à 6 ans, soit 41 % de ceux vus en consultation de PMI.



PROPULSION NORDIQUE

D'apparence simple et tranquille, la marche nordique est pourtant une activité technique, proche du ski de fond. En Isère, les professionnels mettent en avant ses bienfaits pour la santé et son côté convivial. Allez, en marche !



En milieu naturel ou dans un parc urbain, la marche nordique est à tout âge un trésor de bienfaits.

Marcher avec des bâtons, ce n'est pas que la randonnée en montagne ! Depuis une dizaine d'années, les marcheurs nordiques affluent dans les parcs et les stades du Département avec leurs mouvements amples. Le dos bien droit, les jambes tendues, et les bâtons tenus haut par des gantelets, ils bénéficient d'une propulsion unique et d'un rythme constant. *"Marcher avec des bâtons, c'est hypertechnique,"* explique François Querini, accompagnateur en montagne et formateur en marche nordique à Autrans. *"Il est indispensable d'être formé au bon geste pour pratiquer en autonomie et être efficace."* Pratiquée depuis cent ans en Finlande, la marche nordique, alors surnommée « la marche à ski », fut pendant longtemps un entraînement pour le ski de fond – elle l'est d'ailleurs restée, pour les champions du

Une discipline sport & santé conviviale

Team Vercors notamment. Elle lui doit cette coordination fine des mouvements, où la poussée simultanée sur une jambe et sur le bâton du côté opposé jusqu'à ce que la main qui passe derrière la hanche propulse naturellement vers l'avant et redresse le corps. Même si elle reste aux antipodes du skating pour l'effort fourni, une séance de marche nordique, de deux heures en général, équivaut musculairement à un footing. L'activité est en effet reconnue comme un sport santé par la Fédération française d'athlétisme, dont elle dépend, et même par l'Assurance-maladie ! *"Face à ce mouvement sociétal où le dos s'enroule, assis face à l'ordinateur, elle permet de restructurer notre posture,"* poursuit François Querini, par ailleurs professeur de yoga. Rejoint sur ce point par Étienne Guillemain-d'Échon, kinésithérapeute et instructeur de marche nordique dans

l'agglomération grenobloise pour qui *"l'amplification des mouvements induite par le geste en fait une sorte de 'marche augmentée'.* Avec une sollicitation harmonieuse des vertèbres et la rotation coordonnée des épaules et des hanches, elle agrandit la colonne, allonge le pas et allège l'ensemble." Sans oublier ses bienfaits pour le cardio, avec ce rythme qu'on ne quitte plus une fois lancé et la posture qui ouvre la cage thoracique.

"L'important, c'est de garder l'allure du groupe, qui doit être de niveau homogène," conseille ainsi Michelle Lambert, animatrice des Marcheurs du Pays roussillonnais, brevet fédéral de marche nordique. Organisant chaque semaine des sorties de 7 kilomètres sur des collines autour de Reventin-Vaugris, elle observe une explosion de la pratique. *"Les gens viennent plus pour l'aspect santé et convivial que pour la performance. Je travaille avec eux la stabilité pour éviter les chutes et associe des techniques de marche consciente, calée sur la respiration."*

Une diversité des pratiques et des approches que les marcheurs peuvent retrouver chaque année à l'EuroNordicWalk, sur le plateau du Vercors, le plus grand rassemblement européen de la discipline.

Par Frédéric Baert 

PRATIQUE

■ Pour trouver un club ou un entraîneur professionnel de marche nordique près de chez vous, rendez-vous sur le site de la Fédération française d'athlétisme, rubrique Forme/Santé : <https://www.athle.fr/>



GRENOBLE

L'AUBERGE NAPOLÉON NOUVELLE FORMULE

Le nom n'a pas changé et la devanture est restée la même. Pourtant, depuis 2019, l'Auberge Napoléon abrite un tout nouveau projet. L'établissement a en effet été repris par l'Association de recherche et d'insertion sociale des trisomiques (Arist) et propose toujours de bons petits plats. Séduite par le cadre chaleureux et sa grande cuisine, l'association y a vu l'opportunité de proposer un nouveau lieu d'apprentissage pour des adultes en situation de handicap intellectuel. Ainsi, dès 9 h 30, tout le monde est sur le pont. Morgane, Lauren et Jessica s'affairent sous le regard d'Éva, la responsable de salle. Toutes trois apprennent le service en salle et au bar. "Notre mission est de les accompagner vers le milieu ordinaire, explique Sophie Laffont, la directrice. Nous leur apprenons, mais ce sont eux qui font tout, et nos encadrants essaient d'être le plus 'invisibles' possible." En cuisine, ils sont cinq. Le chef, Benoit Besançon, leur apprend les ficelles du métier. "Aucun n'a de formation ni de diplôme. Nous proposons une cuisine simple et efficace qui pourra être enrichie au fur et à mesure de leur montée en compétences." Franck nous présente fièrement l'entrée qu'il a dressée : pousses d'épinards,



L'équipe de l'Arist en salle et en cuisine.

© F. Patrou

Une carte simple et gourmande

radis finement tranchés, tagliatelles de courgette, tomates émincées, petits croûtons et mélange de graines. "Il faut que ce soit beau et bon !", affirme-t-il avec conviction. Et effectivement, presque tous les produits sont locaux, de saison et proviennent du maraîchage de l'Ésat (Établissement d'aide par

le travail). Ouvert tous les midis en semaine, le restaurant réfléchit à une ouverture le samedi pour toucher une clientèle plus familiale.

Contacts : 04 76 87 53 64
aubergenapoleon@arist.asso.fr

Par Élise Arbel-Molas

38



Clarisse Tachdjian préside le ciné-club du Péage-de-Roussillon depuis 1989.

© Marie-Hélène Cio

Créé en exemple par Bertrand Tavernier (venu pour les 50 ans de l'association), le ciné-club du Péage-de-Roussillon, créé en 1953, est l'un des plus anciens de

UN CINÉ-CLUB QUI VOIT LOIN

LE PÉAGE-DE-ROUSSILLON



France. Et le titre de sa 68^e programmation, « Je reviens vous chercher », lancée le 5 octobre au château de Roussillon, montre son intention de continuer à aller de l'avant : "Après une année de fermeture pour raison sanitaire, nous espérons voir revenir le public avec une sélection de 14 films d'art et essai proches des gens, sous le signe de l'émotion", affirme sa présidente, Clarisse Tachdjian – qui a repris les rênes en 1989 avec une petite équipe de six personnes passionnées. "Les films sont tous projetés en version originale et font l'objet d'une présentation, puis d'un débat", précise-t-elle. Avec 145 adhérents et une moyenne de 100 spectateurs venus de toute l'agglomération et des cantons voisins, les séances bimensuelles font régulièrement le plein au cinéma Rex. Soutenue par le Dépar-

"Le cinéma crée du lien et de l'émotion."

tement de l'Isère et par les communes du Péage-de-Roussillon, de Saint-Maurice-l'Exil et de Salaise-sur-Sanne, l'association propose un abonnement à un tarif imbattable : 45 euros les 14 films en plein tarif et 30 euros pour les scolaires, personnes handicapées, chômeurs. "Le prix ne doit pas être un frein. Le cinéma crée du lien social et offre une vraie fenêtre sur le monde."

Programme :
<http://www.ville-roussillon-isere.fr/en/association/1/19438/cine-club-canton-roussillon>

Contact : 04 74 86 49 56

Par Véronique Granger

REVEL



UNDINE : L'ALCHIMIE DE L'EAU ET DES ARTS DE LA SCÈNE

Avec comme ultime référence le Cirque du soleil, passionnée par les arts du spectacle dont elle a fait son sujet de doctorat, Francesca Filatondi a fondé l'association Undine Aquatic Théâtre en 2020 dans le but d'expérimenter une nouvelle scène, l'eau, et de produire des shows partout en France et dans le monde. Pour son projet, cette coach internationale de natation artistique au palmarès impressionnant a su réunir autour d'elle de jeunes sportives de haut niveau, adeptes de la natation synchronisée, attirées par l'idée de se produire et de s'exprimer sans esprit de compétition. En alliant danse contemporaine, théâtre et musique, Francesca propose un concept totalement innovant qui séduit bien au-delà de l'Hexagone. *"Les filles ont de solides bases en natation, explique Francesca, mais leurs entraînements à Undine sont très polyvalents : étirements, gymnastique, danse, théâtre. Elles s'exercent aussi bien en piscine qu'en gymnase et participent activement à la création des scénarios. Les petites filles que nous accueillons aujourd'hui se préparent elles aussi à ce travail d'expressivité. Plus grandes, elles sauront le mettre en pratique plus facilement et plus naturellement."* Car l'objectif d'Undine est bien de former une véritable troupe et de se produire ! *"Le spectacle en Ardèche de l'été dernier a attiré près de 350*



© Undine

L'association Undine Aquatic Théâtre réunit de jeunes nageuses de haut niveau, passionnées de danse contemporaine, de théâtre et de musique.

Des spectacles toute l'année

personnes, s'enthousiasme Damien Livran, vice-président de l'association. *On sent un véritable engouement. Nous allons poursuivre à Vaujany cet hiver, à Saint-Martin-d'Uriage, à La Tronche puis de nouveau en Ardèche. Les filles se produisent aussi à la demande de particuliers pour événements familiaux et dans des espaces naturels comme les lacs. Il faut vraiment que nous arrivions à émerveiller toute l'année"* Et question émerveillement, Francesca sait allumer l'étincelle. Un

dimanche par mois, à la piscine de Crolles, les petites filles (et les grandes !) se jettent à l'eau pour une autre expérience : apprendre à nager comme une sirène. Musique, monopalme, ondulations et chorégraphie, l'alchimie fonctionne et les cours affichent complet deux mois à l'avance !

Contact : <https://undineaquatictheat.wixite.com/accueil>

Par Elise Arbel-Molas

39

LES ASSOCIATIONS EN ACTION

UFC-QUE CHOISIR A DÉMÉNAGÉ

L'UFC-QUE CHOISIR de Grenoble vient de changer de locaux. L'association est désormais installée 21 avenue du Général Champon à Grenoble dans des bureaux plus accessibles et plus spacieux.

Contacts : 04 76 46 88 45 ;
<https://grenoble.ufcquechoisir.fr>

SNC LANCE UN APPEL À BÉNÉVOLES

L'association Solidarités nouvelles face au chômage lance

un appel à bénévoles pour renforcer ses équipes et répondre aux demandes des chercheurs d'emploi : *« Bénévole, accompagnateur, pourquoi pas vous ? Les personnes au chômage sont seules. Vous pouvez les aider en rejoignant Solidarités nouvelles face au chômage. »* SNC propose une formation à ses nouveaux bénévoles.

Contacts : 01 42 47 13 40 ;
snc.asso.fr ; snc.grenoble@gmail.com

PHARES ÉGALEMENT...
PHARES est une association

dont les bénévoles se rendent au chevet des personnes âgées hospitalisées au CHU de Grenoble. Pour continuer ses nombreuses animations (visites, jeux, atelier cuisine, thé dansant, lectures...), l'association est à la recherche de nouveaux volontaires.

Contacts : 06 30 50 16 42 ;
<https://association-phares.org/>

SCOLARITÉ : OÙ S'ORIENTER ?

Un problème d'orientation scolaire ? L'association Kairos

orientation est à l'écoute des parents, collégiens, lycéens et étudiants, tous les mercredis, et répond à toutes les problématiques liées à l'orientation scolaire. Elle apporte également conseils et accompagnements personnalisés.

Contacts : Kairos, 4 cours de la Libération à Grenoble ;
04 76 21 13 70 ;
www.kairos-orientation.fr



Très peu de sites ont livré autant de pièces dans cet état de conservation.

LES SECRETS DU LAC DE PALADRU

En 1921, Hippolyte Müller, archéologue fondateur du Musée dauphinois, identifiait le village néolithique des Baigneurs et le site médiéval de Colletière sous les eaux du lac de Paladru. Cent ans plus tard, après des décennies de fouilles, on en sait un peu plus sur leurs habitants.

Longtemps, le lac de Paladru et ses vestiges ont nourri l'imaginaire des habitants. Jusqu'en 1864, avant l'identification d'un site présumé alors carolingien dans la zone des Grands Roseaux, au nord du lac, on a cru à l'existence d'une cité engloutie. Au début du XX^e siècle, la découverte des pilotis du site de Colletière au sud, puis ceux des Baigneurs alimentent l'idée de cités lacustres. Il faudra attendre encore deux décennies avant que le Grenoblois Hippolyte Müller, profitant d'une baisse des eaux, entreprenne des sondages entre les pieux pour les situer dans le temps. La dendrochronologie, cette science qui permet de dater précisément une pièce de bois à partir des anneaux de croissance de l'arbre, est encore inconnue. Mais ce pionnier de l'archéologie

détermine que Colletière et les Grands Roseaux ont été édifiés au Moyen Âge, tandis que le village des Baigneurs remonte au Néolithique, autour de 2 700 ans avant notre ère. Il n'est pas loin de la réalité... Les deux sites retomberont ensuite dans l'oubli avec tous leurs vestiges jusque-là préservés du temps dans la craie et les eaux. Mais en 1971, un projet d'aménagement portuaire à Charavines menace de les faire disparaître à jamais. Des fouilles de sauvetage sont alors déclenchées en alternance sur les deux sites : Aimé Bocquet dirige celles du village néolithique, puis Michel Collardelle et Éric Verdel celles de la station médiévale. Elles seront conduites en grande partie par le Département de l'Isère en lien avec la SCI du Lac de Paladru, propriétaire du site.

DES INSTANTANÉS DE VIE QUOTIDIENNE

Lorsque Josselin Derbier rejoint l'équipe d'archéologues-plongeurs bénévoles de Colletière en 1997, les techniques de fouilles subaquatiques ont déjà bien évolué et fait l'objet de nombreuses publications scientifiques. Fini, la « pêche » aux silex, tessons de céramique ou autres objets de bois gorgés d'eau (qu'il s'agit

ensuite de conserver dans leurs formes et couleurs originelles).

Ce sont des blocs entiers de sédiments qui sont extraits du lac puis tamisés à terre pour étudier le moindre vestige dans son contexte, strate par strate :

"À côté de tous les objets prestigieux, on a pu identifier des pépins de

r a i s i n , des coques d'amande et de noix, des crottes de chèvre et de mouton et même des parasites de cheval...

Tous ces déchets organiques, laissés après le démontage des habitations par les habitants de Colletière, sont de précieux indices sur les modes de vie et leur environnement en l'an mille : la flore, la faune, le climat, les plantations...", témoigne l'historien, qui s'attache aujourd'hui à la mise en scène de cette épopée scientifique pour la toute première exposition temporaire du nouveau Musée archéologique du lac de Paladru.

"Très peu de sites archéologiques ont livré autant de pièces dans un tel état de conservation", ajoute Isabelle Dahy, directrice des musées du Pays voironnais. *Ils offrent des instantanés de la vie quotidienne de deux com-*



munautés en pleine activité ayant vécu l'une au Néolithique, au temps des premiers agriculteurs, à la fin de la Préhistoire. Et l'autre en l'an mille, cette époque où l'on bascule peu à peu du modèle carolingien vers le système féodal. Des périodes de transitions politique, sociale, environnementale qui font écho à la nôtre."

Par Véronique Granger





3

© Driplemoon studio



4

© Driplemoon studio



5

© Samuel Moreau



6

© Arc-Nucléart, Coll. Musée dauphinois, don. SCI du lac

ZOOM

L'aventure subaquatique

Les fouilles subaquatiques ne sont pas l'apanage du lac de Paladru : des sites néolithiques ont été retrouvés sous les eaux d'autres lacs, alpins ou jurassiens notamment. Beaucoup plus rares en revanche sont les sites médiévaux comme Colletière. Et les quarante ans de chantier menés à Paladru ont aussi fait école au plan national, voire international, par leur ampleur et le nombre de publications scientifiques qui ont permis de mettre au point des techniques innovantes tant sur les méthodes d'investigation que sur la conservation des objets immergés. Le nouveau musée plongera le visiteur dans cette aventure pionnière : la dendrochronologie (l'étude des cernes du bois), la palynologie (l'étude des pollens) ou l'archéozoologie n'auront plus de secret pour vous (ou presque)...

- 1 > Cet arçon de selle sculpté retrouvé sur le site de Colletière est l'un des plus anciens d'Europe.
- 2 > Vue des fouilles subaquatiques.
- 3 > Reconstitution de l'habitat néolithique des Baigneurs : cinq maisons bâties sur la plage de craie lacustre.
- 4 > Essai de restitution de la ferme fortifiée de Colletière en 1007. La sophistication des objets retrouvés témoigne du statut aristocratique des chevaliers-paysans qui y vivaient.
- 5 > Le nouveau musée archéologique de Paladru (Malp) en forme de pirogue, ouvert sur le lac. Il a été conçu par l'agence Basalt Architecture.
- 6 > Pirogue du XI^e siècle creusée dans un tronc de chêne. Elle a été utilisée pour la pêche et pour le transport d'une rive à l'autre avant de servir de mangeoire.

REPÈRES

BIENTÔT UN NOUVEAU MUSÉE

Édifié au bord du lac à l'initiative de la Communauté d'agglomération du Pays voironnais, le nouveau musée du lac de Paladru, en forme de pirogue, présentera environ 600 objets sur les 20 000 mis au jour sous les eaux. Parmi eux, beaucoup de pièces rares qui témoignent du niveau de raffinement et de complexité des deux communautés présentes sur les sites, tant au Néolithique que dans la période médiévale : des perles d'ambre de la Baltique, des poignards entiers avec leur manche d'osier, un jeu d'échecs aux formes arabisantes, des chaussons de cuir pour bébé, un exceptionnel arçon de selle sculpté... Sans oublier cette pirogue du XI^e siècle creusée dans un tronc de chêne, encore jamais exposée... Ces pièces, propriété du Musée dauphinois, sont en dépôt au nouveau musée. Rendez-vous au printemps 2022.



Femme autochtone photographée avant le départ
de la Marche des femmes autochtones,
Brasília, Brésil, 13 août 2019.

AMAZONIE(S), FORÊT-MONDE

Le Musée dauphinois a toujours aimé élargir ses horizons au-delà des Alpes. Après le Grand Nord canadien en 2016, puis le Japon en 2018, il nous plonge cet automne au cœur de l'Amazonie, cette forêt-monde d'une extraordinaire richesse.



L'Amazonie, depuis quelques années, revient souvent sous les feux de l'actualité et même sous les feux au sens littéral, avec ces incendies criminels qui dévastent les terres pour mieux spolie les populations autochtones de leurs droits. Les médias évoquent de plus en plus leur combat face aux géants de l'agrobusiness, à l'orpaillage illégal, à l'extraction massive du bois, aux grands barrages hydroélectriques qui assèchent des régions entières... Le seuil d'alerte est atteint : c'est la survie même de l'Amazonie qui est en jeu et avec elle, celle de nombreuses espèces... dont la nôtre.

Déconstruire les croyances

Mais au-delà de ces grands enjeux et des images d'Épinal, que sait-on au juste de ce vaste territoire de 7 millions de kilomètres carrés (soit dix fois la France), trop souvent décrit (à tort) comme le poumon de la planète ? Ce réservoir de biodiversité appartient-il aux neuf pays traversés (dont la France, avec la Guyane), ou s'agit-il d'un bien commun à l'Humanité ? Que connaît-on de ses habitants, trop souvent réduits par l'imaginaire collectif à des peuplades indigènes isolées ? "Notre premier objectif, c'est de déconstruire les préjugés et de faire entendre la voix des populations amé-

rindiennes, de donner à comprendre leurs cultures et leurs croyances, annonce Fabienne Pluchart, commissaire de l'exposition. *L'Amazonie n'est pas cette entité verte gigantesque peuplée d'animaux exotiques, mais une mosaïque de territoires alternant des savanes et des forêts profondes, des fleuves immenses et des populations diverses, sans frontière.*"

Faire entendre la voix des Amérindiens

Dans sa première partie, l'exposition nous invite ainsi à remonter les siècles et le fleuve Amazone, à travers les résultats des fouilles archéologiques entamées depuis une trentaine d'années. La science a confirmé les récits des tout premiers conquistadors portugais au XVI^e siècle, évoquant ces villes grouillant de monde édifiées au bord des fleuves. "En 1500, on estime qu'il y avait de 7 à 10 millions d'habitants, soit autant qu'en Europe. Le territoire, loin d'être une forêt vierge, avait été fertilisé grâce aux travaux agricoles réalisés en communion avec la nature. En deux siècles de colonisation, les peuples amérindiens ont été décimés à 90 % par les maladies importées et par l'asservissement", rappelle la conservatrice.



© P. Bernard

Aujourd'hui, il existerait encore 400 langues parlées en Amazonie. Cette diversité est toutefois largement en péril, comme celle de la faune et de la flore. L'exposition est ponctuée de photos, de témoignages sonores (retranscrits en teko, wayana, wayäpi, français et anglais) et d'objets ethnographiques, grâce notamment à un prêt exceptionnel du musée d'Histoire naturelle de Lille. On pénètre dans l'intimité de ces populations qui vivent en communion profonde avec d'autres espèces que la nôtre. Les doubles portraits du photojournaliste Miquel Dewever-Plana nous sensibilisent enfin aux problématiques de ces jeunes Guyanais écartelés entre leur identité amérindienne et la culture française. "L'ambition, c'est aussi d'impliquer les visiteurs. En achetant du bois et de l'or non tracés, de la viande, du soja, nous participons tous quelque part à cette destruction."

Par Véronique Granger

PRATIQUE

« AMAZONIE(S), FORÊT-MONDE »

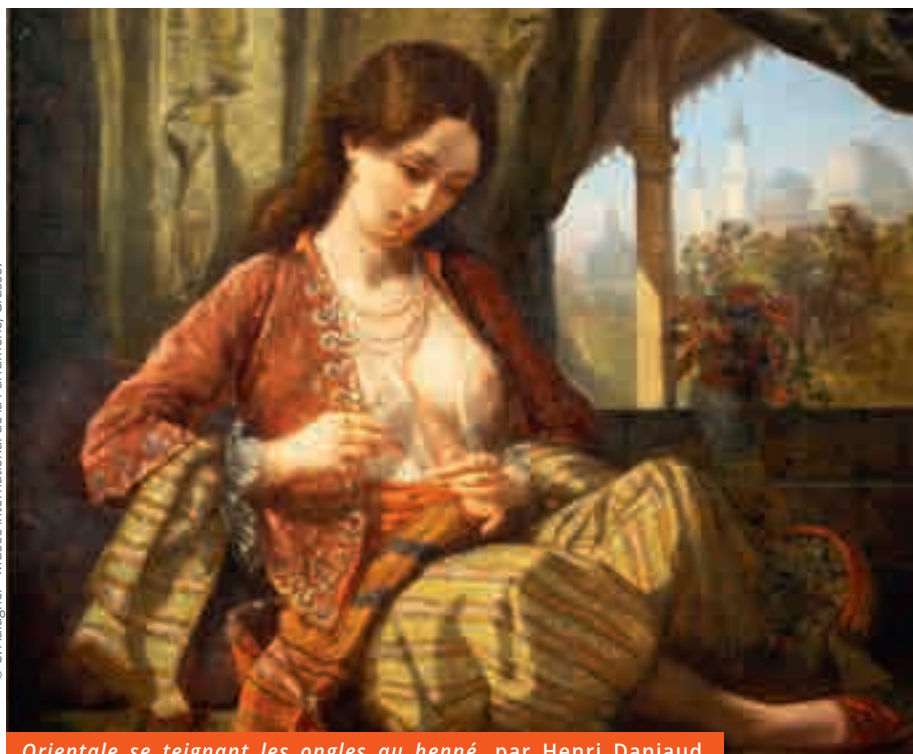


© Todd Southgate

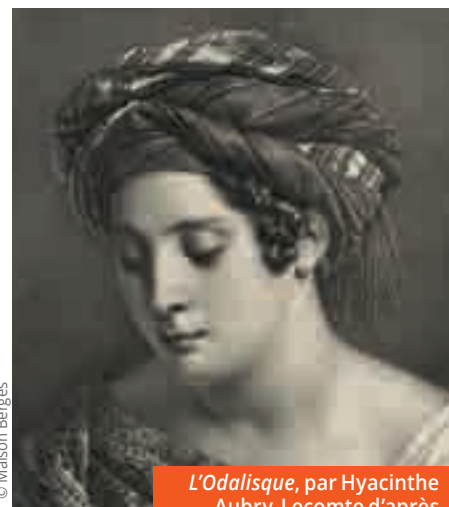
• Jusqu'au 2 mai 2022 au Musée dauphinois.
www.isere.musees.fr

BERLIOZ EN ORIENT

L'exposition du musée Hector-Berlioz nous plonge dans l'imaginaire du compositeur et dans celui d'un siècle hanté par les figures féminines voluptueuses d'un Orient fantasmé, de Didon à Salammbô.



Orientale se teignant les ongles au henné, par Henri Daniaud, huile sur toile, 1852.



L'Odalisque, par Hyacinthe Aubry-Lecomte d'après Anne-Louis Girodet.

santes ou poignantes captives, des héroïnes lointaines hantent toute l'œuvre d'Hector Berlioz dès ses débuts. En 1929, alors qu'il se présente pour la quatrième fois au concours du Grand Prix de Rome, le jeune Côtis se voit ainsi imposer le thème de la mort de Cléopâtre... qui lui inspire une cantate jugée trop audacieuse musicalement. La même année, il découvre *Les Orientales* de Hugo. Enfin lauréat, admis en résidence à la Villa Médicis, il compose plusieurs mélodies à partir de ce recueil. *La Captive* deviendra même un « tube » chez les pensionnaires !

Parcourant les trois salles de l'exposition au son des airs de Berlioz (demandez l'audioguide !), dans une ambiance suave et colorée, on pourra laisser son imaginaire voguer vers cet Orient rêvé.

Par Véronique Granger

PRATIQUE

"LES ORIENTALES DE BERLIOZ"

- Jusqu'au 31 décembre au musée Hector-Berlioz à La Côte-Saint-André.
- Ouvert tous les jours sauf le mardi, entrée libre.
- Visites guidées de l'exposition les 11 et 19 décembre sur réservation au 04 74 20 24 88.
- Tout le programme d'animations sur musees.isere.fr

Croirez-vous que je suis tombé en love pour ma reine de Carthage ? (...) Je l'aime à la fureur, cette belle Didon !" Ce message n'a pas été « twitté » par un jeune d'aujourd'hui. Il émane d'un quinquagénaire du milieu du XIX^e siècle nommé Hector Berlioz, dans une lettre de 1856 à une amie.

À l'époque, le bouillonnant compositeur vient de se lancer dans la création de son œuvre la plus ambitieuse, mûrie depuis quarante ans, *Les Troyens*. Ce monumental opéra en cinq actes, qu'il n'eut pas le temps de voir jouer dans son intégralité, raconte l'idylle impossible, des rives de Troie à celles de l'antique Carthage, entre le bel Énée et la majestueuse Didon – qui finit par se suicider. Bouleversé dès son plus jeune âge par le texte de Virgile (qu'il dut traduire du latin), le jeune Hector n'aura dès lors de cesse de vouloir mettre cette épopée tragique en musique. "Le poète latin, en me parlant de passions épiques que je pressentais,

sut le premier trouver le chemin de mon cœur", écrit-il dans ses *Mémoires*.

Les tableaux, estampes et partitions réunis par l'équipe du musée Hector-Berlioz sous la direction artistique de Bruno Messina (dont une bonne partie provenant des collections des musées départementaux, notamment Hébert et

Un Orient exotique et fantasmé

Bergès) nous immergent à la fois dans l'imaginaire berliozien et dans l'ambiance de ce siècle puritain baigné d'orientalisme, qui inspira les grands artistes de l'époque. Sur fond de campagne d'Égypte, de conquête de l'Algérie et de guerre gréco-turque, les visions d'un Orient exotique et fantasmé, peuplé de figures féminines voluptueuses, inondent la peinture et la littérature, de Gustave Flaubert à Théophile Gautier ou Victor Hugo. Les belles et sensuelles odalisques, capturées pour être offertes au sultan, sont représentées le plus souvent nues, au bain. Femmes fortes ou fragiles, reines puis-

BONNARD

LES COULEURS DE LA LUMIÈRE

Connu pour ses scènes intimes, ses nus et ses paysages tout en vibrations colorées, Pierre Bonnard est à l'honneur au musée de Grenoble, qui lui consacre une grande exposition, en partenariat avec le musée d'Orsay.

Le tableau, une simple Nature morte jaune et rouge (c'est son titre), est tout petit. Mais l'intensité des couleurs gorgées de soleil comme la densité de la chair happe la plupart des visiteurs du musée de Grenoble. Dans la même salle, les habitués sont aussi attirés par cet Intérieur blanc nimbé d'une lumière diaphane, qui s'ouvre sur un paysage méditerranéen. Chaque objet se pare de reflets nacrés un peu irréels, dégageant une atmosphère chargée de mystère.

Ce chef-d'œuvre fut acquis dès 1933 par le conservateur Andry-Farcy, à une époque où Pierre Bonnard (1867-1947) bénéficiait déjà d'une notoriété internationale. Jusqu'au 30 janvier 2022, grâce à un prêt exceptionnel du musée d'Orsay, il prend place parmi 75 autres toiles, une trentaine de dessins et affiches et une vingtaine de photographies, au sein d'un parcours inédit. *"On a souvent surnommé Bonnard le peintre du bonheur. Mais son œuvre est bien plus complexe et profonde que cela, décrypte Sophie Bernard, commissaire de l'exposition avec Guy Tosatto. Le fil rouge, c'est son travail sur la lumière et ses couleurs, qui changent au gré des lieux et des périodes de sa vie."*

On découvrira ainsi que les tout premiers paysages qui vont l'inspirer, où domine un vert mordoré, sont ceux de l'Isère et plus précisément de la plaine de Bièvre, où le jeune parisien avait ses racines. Chaque été, Pierre Bonnard, accompagné de son épouse Marthe, retrouvait en effet sa sœur Andrée, son beau-frère le compositeur Claude Terrasse et leurs cinq enfants dans la maison familiale du Grand-Lemps. Les scènes de la vie de famille, baignées de lumière vaporeuse, sont encore sous l'influence japonisante des Nabis – ce mouvement qu'il a fondé à ses débuts avec ses amis Paul Sérusier, Maurice Denis et quelques autres.

> UNE LUMIÈRE QUI IRRADIE DE L'INTÉRIEUR

Très vite, l'artiste, grand admirateur de Monet, prendra toutefois son indépendance pour se plonger dans sa quête très personnelle des couleurs de la lumière. Celles de la Normandie où il achète une propriété, Ma Roulotte, non loin de Giverny, et peint de nombreux paysages panoramiques. Celles qui émanent du

corps nu et immaculé de Marthe, sa muse et modèle intemporel, qu'il ne cessera de peindre à la toilette ou dans son quotidien solitaire. Celles enfin du midi de la France qui vont illuminer sa palette. Après maints allers-retours entre Paris et sa villa du Cannet, Le Bosquet, il s'y établira définitivement en 1939, pendant la guerre. Son Atelier au mimosa, éclatant de jaunes et d'orangés, apparaît comme un manifeste à la lumière dans ces années noires. Bonnard laissera 700 toiles et des milliers de dessins dans son atelier. Son tout dernier tableau, L'aman-dier en fleurs, peint entre 1946 et 1947, a tout d'un lumineux testament.

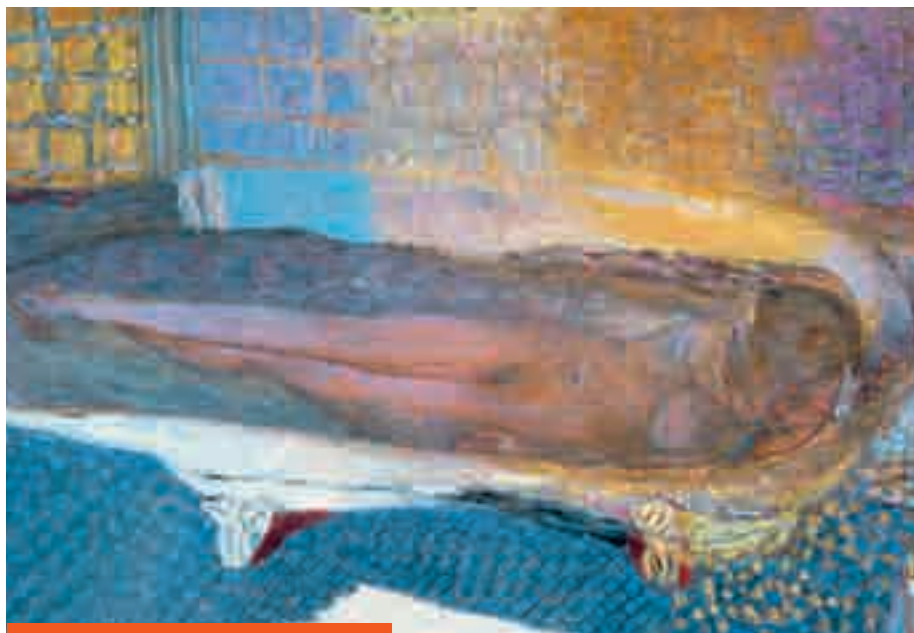
Par Véronique Granger 

PRATIQUE

- **"Bonnard. Les couleurs de la lumière".**
- **Jusqu'au 30 janvier 2022 au Musée de Grenoble.**
- **Contact : www.museedegrenoble.fr**



L'Atelier aux mimosas, huile sur toile, 1939-1946.



Nu dans le bain, huile sur toile, 1936.



EXPLORATEUR D'EAU DOUCE



Plongeur photographe, Rémi Masson explore en apnée les beautés cachées des lacs de montagne, rivières ou étangs.

© Guy Masson

RÉMI MASSON

Enfant, Rémi Masson rêvait de devenir un aventurier partant à la découverte de terra incognita à l'autre bout du monde. C'est finalement dans les Alpes et le Nord-Isère qu'il a trouvé son terrain d'aventure : sous la surface des eaux douces. À 38 ans, cet habitant de Bourgoin-Jallieu, professeur de sciences de la vie et de la terre au collège d'Heyrieux, est aujourd'hui un spécialiste de la photographie subaquatique. Depuis vingt ans, il explore en apnée lacs de montagne, rivières ou étangs, pour en découvrir les beautés cachées. *"J'aime ces endroits sauvages et mystérieux, peuplés d'une faune fascinante. La photographie s'est imposée à moi comme le moyen de partager mes découvertes. J'essaie ainsi de rendre un peu de l'émotion que je ressens lorsque je pénètre cet univers méconnu des eaux douces"*, explique Rémi. Dans les bras morts du Rhône, sous la glace à 2 500 mètres d'altitude, Rémi parvient à

La photo comme témoignage

révéler toute la beauté de ces milieux par de superbes images aux teintes subtiles. À travers son regard, silures, nénuphars, castors ou crapauds apparaissent comme on ne les a jamais vus. Publié dans la presse nationale ou étrangère (*Terre Sauvage, Geo, BBC Wildlife Magazine...*), il a aussi été primé dans les plus prestigieux concours photos internationaux. Aujourd'hui, il collabore également en tant que caméraman subaquatique, guide ou conseiller scientifique pour la réalisation d'émissions et documentaires télé. Parmi les derniers en date : *Le Rhône, un écrin de vie en sursis*, diffusé sur TF1 et Ushuaïa TV, et *France terre sauvage - L'eau vive*, diffusé en septembre dernier sur France 5.

Plus d'info : www.remimasson.com

Par Sandrine Anselmetti



© Rémi Masson

ANNE ROBERT

MISS COOKIES

GRENOBLE



« J'avais envie de découvrir autre chose que l'océan. La montagne, c'était tout l'opposé. Alors, j'ai décidé de poser mes valises à Grenoble. » Arrivée de Guérande, en 1995, avec un BTS animation en poche, Anne Robert est aujourd'hui propriétaire d'Adélaïde Cookies, la boutique qui fait « les meilleurs cookies de Grenoble ». Son aventure débute rue des Clercs lorsqu'elle est embauchée pour vendre des cookies dont la recette unique et secrète a été rapportée d'Australie par Odile, sa patronne. Quand cette dernière décide de céder son commerce en 1996, Anne, qui a déjà une multitude d'idées en tête, rachète l'affaire. Conception, administration, vente... elle s'occupe de tout et doit même passer le CAP pâtissier. Ses recettes originales, la fraîcheur de ses biscuits et le bouche à oreille font rapidement de son adresse

Quarante parfums disponibles

« the place to be » à l'heure du goûter. Cookies figue & rose ou au piment d'Espelette, intcontournables Trois chocolats et Caramel au beurre salé... les huit parfums originels sont désormais quarante auxquels s'ajoutent scones salés,

soupes, smoothies, browffins et bagels. Un succès qui l'oblige à voir plus grand et à ouvrir une nouvelle boutique en conservant "un processus de fabrication qualitatif." Mais la Covid déboule et met un coup d'arrêt à son activité. Il en faudra plus pour déstabiliser Anne qui sera l'une des premières à Grenoble à mettre en place le click and

collect et la vente à emporter. 2020 sera finalement une très bonne année et le début d'une nouvelle aventure : l'ouverture d'un corner dans la célèbre crêperie La Bolée à Annecy et la création d'un point de vente dans le



© F. Pattou

futur centre de commerces Neyrpic à Saint-Martin-d'Hères.

Plus d'info : www.adelaide-cookies.com

Par Laurence Chalubert

47

SYLVIANE CORGIAT ET BRUNO LECIGNE

SCÉNARIOS ET POLARS EN DUO

SAINT-ANDÉOL



La terrasse de leur vaste chalet s'ouvre sur le mont Aiguille et la barrière du Vercors, à Saint-Andéol. C'est en recherchant les décors du scénario du *Pont des oubliés* – un téléfilm policier et un vrai succès, diffusé pour la première fois en 2019 sur France 3 – que Sylviane Corgiat et Bruno Lecigne ont eu le coup de cœur pour ce coin de paradis et décidé de quitter Aix-en-Provence, il y a deux ans. Un écrin de nature inspirant pour ce couple de scénaristes bien connu des producteurs – à eux deux, en solo ou en duo, ils ont signé 70 scénarios pour TF1 et France Télévisions : des épisodes de *Navarro* ou de *La Crim'*, et des fictions dont ils sont à l'origine comme *Cassandra* (neuf saisons déjà), *La Doc et Le Vêto*, avec Michel Cymes (le deuxième sort en décembre). Sans oublier des romans d'anticipation, des livres pour la jeunesse,

Le Vercors pour décor

des polars ou des BD à la pelle (leur autre passion)... Pour Bruno, qui travaille toujours en parallèle à Paris comme directeur de collection aux Humanoides (l'éditeur de *Métal Hurlant*) après en avoir été le directeur général, tout a commencé très tôt : « À douze ans, j'écrivais ma première pièce de théâtre. Et à 23 ans j'ai eu le prix de la meilleure nouvelle de science-fiction française. » Sylviane, quant à elle, a découvert sa voie en 1978 à la faculté d'Aix-en-Provence, lors d'un atelier d'écriture de science-fiction : « C'est là qu'on s'est rencontrés. Bruno m'a fait partager son goût pour la littérature. » En 1984, elle a été la première femme à signer sous son nom au Fleuve noir. Depuis, la source ne s'est jamais tarie.

Par Véronique Granger



© V. Granger

RÉNALD HUGUET

IL VOUS LIVRE LE MEILLEUR !



Après avoir passé une dizaine d'années à travailler dans le secteur médico-social, Réналд Huguet, 36 ans, a décidé l'an passé de réorienter sa vie professionnelle. L'une des raisons ? Le départ des boulangers de son village. *"Depuis des années, je consomme en privilégiant les artisans et les fermiers de ma région. Mais cela demande du temps pour aller d'exploitation en exploitation acheter les produits dont on a besoin,* explique-t-il.

Quand nos boulangers sont partis, j'ai eu une idée : pourquoi ne pas devenir le trait d'union entre les producteurs que je connais et des habitants du secteur ne pouvant se déplacer ?" Après avoir fait part de son projet à Cédric, le maraîcher, Damien le boulanger, Valérie et Xavier les paysans-pastiers, ou encore à Karine la productrice de plantes aromatiques, il crée, en novembre 2020, son autoentreprise, Le Meilleur de chez nous, pour proposer la livraison à domicile de produits qu'il a sélectionnés :

pain, fruits, légumes, œufs, farines, pâtes, fromages... en local et en bio. Pour se faire connaître, il distribue quelques flyers autour de chez lui, ouvre un site Internet où l'on peut passer commande et s'affiche régulièrement sur les marchés de Panossas et de L'Isle-d'Abeau. Très vite, la mayonnaise prend ! *"Le bouche-à-oreille et les réseaux sociaux ont joué un rôle important dans la réussite du projet,* poursuit-il.

Épicerie ambulante et produits « éthiques »

Preuve qu'il y a un réel engouement pour ce type de service de proximité." Aujourd'hui, les semaines de Réналд sont très chargées. À tel point qu'il envisage d'embaucher une personne pour le seconder dans ses tournées.

**Contacts : 06 02 07 25 75 ;
le-meilleur-de-chez-nous.fr**

Par Richard Juillet



© D.R.

48

ANNE-SOPHIE DUBOURG

L'ART ET LA MATIÈRE DU RECYCLAGE



© C. Lacrampe

Architecte de formation, option scénographie, elle a quitté la région lyonnaise pour s'installer à Éclose-Badinières, au début des années 2000. Anne-Sophie Dubourg a rénové et aménagé une ancienne grange en intégrant des techniques de construction écologique en bois, terre et paille, et en utilisant des éléments de récupération. Un choix de vie cohérent. En 2015, après avoir travaillé comme plasticienne durant une quinzaine d'années dans le spectacle vivant et pendant six ans en tant qu'animatrice en auto-rénovation, elle fonde sa petite entreprise de décoration éthique et créative qu'elle baptise Le Sens des matières. Le principe ? Recycler de la toile de store : *"Je récupère auprès de fabricants de stores du Nord-Isère les chutes de cette toile, belle et solide, et j'en fabrique des sacs de shopping, des sacs matelot, de*

Participer à la réduction des déchets

grands sacs à jeux, des bourses, pochettes, tabliers et même des théâtres de jeux pour les enfants." On retrouve ses créations, joyeuses, durables, un brin vintage et chacune unique, dans son bel atelier attaché à sa maison d'Éclose-Badinières, mais aussi sur Internet, les marchés artisanaux et dans différentes boutiques éphémères au moment de Noël. Et pour partager son savoir-faire, Anne-Sophie Dubourg anime des stages autour du recyclage de matières premières (toile de store, carton ondulé) et l'utilisation de peintures, vernis ou colles naturelles. *"Je souhaite participer à ma manière à la réduction des déchets, éviter une surconsommation d'objets et permettre une utilisation à moindre coût de produits non toxiques."*

Contact : www.lesensdesmatieres.fr/

Par Corinne Lacrampe

ON SORT!

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE L'ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe...
l'actualité culturelle du département sélectionnée pour vous !

Par Laurence Chalubert 

SPECTACLE ■
EXPOSITION ■
FESTIVAL ■
CONCERT ■
LOISIRS ■

DU 23 NOV. AU 21 DÉC.



SOPHIE, ÇA SUFFIT À VIENNE

Adapté du best-seller de la célèbre comtesse de Ségur, *Les Malheurs de Sophie*, la pièce mise en scène par Lucien Vargoz prend quelques libertés avec le roman original. Transposée dans les années 1950, l'histoire va également chercher du côté du Cinéastock de Gotlib et du manuel *Les Sciences appliquées à la classe de fin d'études primaires* pour écoles de filles... On retrouve une Sophie devenue presque une jeune fille qui multiplie les espiègleries. Sa mère, qui se voudrait exemplaire, confond éducation et sévérité ; et son père, trop souvent absent, rapporte de ses voyages des cadeaux qui enflamment l'imagination destructrice de la chère enfant toujours prête à innover en matière de catastrophe.
Théâtre Saint-Martin.
04 74 31 50 00. www.theatre-saintmartin.com

VIENNE



DU 1^{ER} AU 5 DÉCEMBRE



FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE MONTAGNE À AUTRANS ET MÉAUDRE

Trouver l'équilibre, résister aux tensions, cheminer sereinement... autant d'injonctions qui s'appliquent aussi bien aux intentions artistiques du festival qu'aux activités montagnardes dont il se fait l'écho. Au programme : 80 films, dont des premières nationales (*La Panthère des neiges*, en présence de Marie Amiguet et Vincent Munier ; *Lynx*, de Laurent Geslin) et des premières mondiales (le très attendu *The Alpinist*, de Nick Rosen, et *The Last Mountain*, de Dariusz Zaluski) ; mais également un concert-lecture d'Alain Damasio et Yann Péchin, *Entrer dans la couleur* ; un spectacle de la Cie Les Non-Alignés, *Mort d'une montagne* ; des expositions dont celle du photographe animalier Vincent Munier ; des rencontres littéraires avec Johann Guillaud-Bachet, Fabrice Capizzano, Bernard Minier, Bernard Francou ; sans oublier le Festitrail, le 4 décembre.
Bureau du festival.
04 76 95 77 80. <https://festival-autrans.com>

AUTRANS-MÉAUDRE



LES 2 ET 3 DÉCEMBRE



LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ À BOURGOIN-JALLIEU

Inspirés par l'univers décalé d'Emir Kusturica, Juliette Rizoud et sa compagnie La Bande à Mandrin ont choisi de déplacer l'action du *Songe d'une nuit d'été* d'Athènes à un village tsigane. L'intrigue de la plus connue des comédies de Shakespeare reste cependant la même : deux couples de jeunes amants, une dispute entre Obéron le roi des elfes et Titania la reine des fées, et le facétieux Puck qui s'amuse à embrouiller les sentiments des uns et des autres grâce à la fleur d'« amour en oisiveté ». Dans la forêt enchantée, au cours d'une nuit de confusion et de fantasmagorie, leur rencontre avec une troupe de comédiens va transformer le destin de chacun. À noter, cette pièce est proposée en audiodescription et une visite tactile du décor est organisée en amont de la représentation.
Théâtre Jean-Vilar. À 20 h 30.
04 74 28 05 73.
<https://theatre.bourgoinjallieu.fr>

BOURGOIN-JALLIEU



LES 11 ET 12 DÉCEMBRE



NOËL AU MUSÉE - NOWELL NOWELL À SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

Mora vocis est une expression latine désignant l'instant où le chanteur vocalise pour le plaisir d'exprimer, à la fin de son texte, le reste de son souffle afin de faire vivre la musique pour elle-même... Avec *Nowell Nowell*, les chanteuses de l'ensemble Mora Vocis vous proposent de découvrir le patrimoine architectural et musical médiéval. Pour ce concert exceptionnel, la formation s'installe dans le magnifique cadre de l'église abbatiale pour un récital autour des chants de Noël du Moyen Âge. Le concert est organisé dans le cadre de « Noël au musée, Noël des lumières », un événement qui propose également des ateliers « de pommes et de pin » (création de décorations de Noël festives), la mise en lumière du site abbatial et un marché artisanal. Concert en l'église abbatiale, à 19 h, le 11/12. Animations, grande cour.
04 76 36 40 68.
musees.isere.fr

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE



- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS

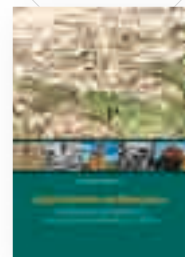


LE SUPER GUIDE POUR UNE ANNÉE ÉCOLO
D'Aurore Meyer, Myrtille Tournefeuille et Amandine.
Éditions Larousse jeunesse. 128 p. 13,95 €.

Voici un ouvrage ludique et assez exhaustif qui propose aux enfants d'explorer la nature et d'apprendre à la préserver à travers une foultitude de jeux, DIY, balades, recettes... 100 % écolo, il aborde tous les domaines auxquels s'intéressent les jeunes lecteurs et présente des activités pour apprendre à vivre au rythme des saisons. « Faire son potager : balcon ou jardin, les deux fonctionnent ! », « Organiser un pique-nique sans plastique », « Cuisiner un goûter maison »... Chaque activité est accompagnée de petites infos pratiques, de mini-quiz ou d'astuces. Facile à emporter partout grâce à son format, il est abondamment illustré et présente de nombreux « pas à pas » didactiques.



LIVRES



SAINT-SIMÉON-DE-BRESSIEUX

De Raymond Moyroud. Édité par la mairie de Saint-Siméon-de-Bressieux. 544 p. 29 €.

Peu de villages en France ont droit à une telle monographie ! Cinq cents pages d'un récit passionnant dont la qualité d'exécution et de rédaction est exceptionnelle pour ce style d'ouvrage ! Raymond Moyroud a consacré plus de quarante ans à explorer et retranscrire l'histoire de Saint-Siméon-de-Bressieux, où la présence humaine est attestée depuis plus de sept mille ans. Créateur et président durant de longues années de l'association des Amis de Bressieux, il a réuni de nombreux documents, photographies et archives illustrant l'évolution du site depuis l'installation des chasseurs-cueilleurs jusqu'à nos jours. Le château féodal, aperçu récemment dans le film *Kaamelott, premier volet*, l'usine pensionnat Girodon, l'évolution de l'habitat, la justice quotidienne... autant de sujets auxquels Raymond Moyroud donne vie avec un talent rare de conteur.

LE 22 DÉCEMBRE



MILLE ET UN CONTES FANTASTIQUES D'ORIENT ET DE PERSE
À LA-CÔTE-SAINT-ANDRÉ

En écho à l'exposition du musée « *Les Orientales de Berlioz* », la Cie Bièvre et mots Liers décline son répertoire de contes orientaux pour le jeune public, les ados et les adultes. Deux conteurs, deux conteuses et deux musiciens invitent à succomber aux charmes de l'Orient à travers intermèdes musicaux (oud et violon) et récits issus principalement de contes iraniens et perses. Fil rouge de l'après-midi, « Le destin des femmes orientales » est au cœur des histoires, comme dans *La Conférence des oiseaux* et *La Légende du quatrième roi mage* ou encore *La Princesse rebelle*, *Le Conte des sables*, *Fatima la fileuse et la tente*, *Le Derviche et la Princesse*, *La Goule et le Soufi*.
Musée Hector-Berlioz. Gratuit sur réservation. De 15 h à 16 h (à partir de 6 ans). 04 74 20 24 88. musees.isere.fr

LA-CÔTE-SAINT-ANDRÉ



JUSQU'AU 12 DÉCEMBRE



SAVOIR-FER, MINES EN NORD-ISÈRE
À SAINT-QUENTIN-FALLAVIER

Savoir-Fer vous invite à redécouvrir un pan de notre patrimoine local : l'exploitation des mines de fer en Nord-Isère et en particulier à Saint-Quentin-Fallavier. Entre 1843 et 1884, la ville abritait en effet le plus important site d'extraction de fer du Nord-Isère. Réalisée en partenariat avec la maison du patrimoine de Hières-sur-Amby, le Musée dauphinois, le Musée d'Allevard, le musée de la Vie rurale, l'exposition retrace l'histoire de cette industrie sur le territoire, la naissance de la métallurgie, son évolution et son importance pour les armes et les ustensiles de la vie courante. Le parcours présente une soixantaine d'objets, lingots, casques, pointes de lance, haches et lampes de mineurs, depuis l'âge du fer jusqu'au XIX^e siècle.
Maison forte des Allings. 04 74 94 88 00. www.st-quentin-fallavier.fr

SAINT-QUENTIN-FALLAVIER



JUSQU'AU 18 DÉCEMBRE



L'HOMME ET LA FORÊT EN ISÈRE
À SAINT-MARTIN-D'HÈRES

Pendant des siècles, la forêt fut un milieu nourricier dont la conservation était vitale pour la population, qui y trouvait de quoi se chauffer, construire sa maison, compléter son alimentation... Plus tard, elle fut tour à tour mise sous tutelle administrative pour être préservée, puis délaissée au profit de nouveaux matériaux et exploitée, protégée, étudiée... Depuis quelques décennies, la forêt revient au cœur des débats sur la protection de l'environnement. Organisée dans le cadre de la saison culturelle départementale « L'appel de la forêt », cette exposition, réalisée à partir de documents conservés par les archives, propose une fresque historique des relations entre l'homme et la forêt et ses enjeux pour les Isérois depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours.
Aux archives départementales. 04 76 54 37 81. archives.isere.fr

SAINT-MARTIN-D'HÈRES



JUSQU'AU 20 DÉCEMBRE 2023



QUAND LA CHIMIE NOUS ÉCLAIRE
JARRIE

Grâce aux nombreuses expériences proposées tout au long du parcours, découvrez les technologies d'éclairage qui, en plus de leur fonction première, doivent répondre aux enjeux écologiques du moment, comme leur durée de vie, leur consommation d'énergie ou la disponibilité des ressources pour les fabriquer. De la bougie aux ampoules LED, en passant par la lampe à incandescence, le néon ou encore l'halogène, cette exposition conçue comme une enquête démontre comment la chimie a accompagné et accompagne les évolutions de l'éclairage, notamment par les interactions entre la matière, la lumière et le fonctionnement de notre système visuel.
Musée de la Chimie. 04 76 68 62 18. www.ville-jarrie.fr/musee-de-la-chimie

JARRIE



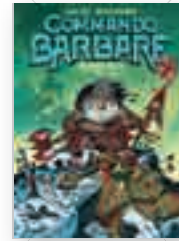


LIVRES

VOYAGE GOURMAND DANS LES ALPES

De Meredith Erickson. Édition Glénat. 368 p. 39 €.

Pendant six ans, Meredith Erickson, autrice et journaliste, a sillonné l'arc alpin pour établir un inventaire gourmand, et superbement illustré. Son objectif : inciter les gastronomes à respirer le bon air des cimes tout en testant les meilleures tables, de Cortina d'Ampezzo à l'Alpe-d'Huez. En plus de ses adresses préférées, Meredith, qui possède un solide talent de conteuse, nous livre les Alpes à travers un *road book* passionnant, des portraits étonnants, un topo des bonnes caves, des anecdotes locales et bien sûr des recettes de spécialités traditionnelles ou de plats plus contemporains. Ce tour du monde alpin en 80 recettes est un véritable régal tant pour les papilles que pour les yeux. Bouclant son périple à l'Alpe-d'Huez, Meredith termine son guide sur un dessert de sa création : un paris-brest blanc à pois rouges, hommage au maillot de meilleur grimpeur du Tour de France !

**COMMANDO BARBARE. BURRATO LE VERTUEUX**De Joann Sfar et Nicolas Keramidas.
Éditions Glénat. 128 p. 19,95 €.

Nous sommes en l'an 83 de l'ère du Bien et la paix règne en maître dans le paisible royaume de Litvakie. Malheureusement, alors que la sérénité semble s'y être définitivement installée, un crime est commis, de l'or est volé... Burrato, nain ritualien est accusé du larcin. Horrifié de voir son honneur souillé, il s'échappe de son procès et part à la recherche de Mozzarello, son cousin et véritable coupable. Jubilation : *Commando Barbare* réunit deux auteurs dont la réputation n'est plus à faire, Joann Sfar (scénario) et Nicolas Keramidas (illustrations), autour d'un récit qui se déroule dans un univers d'heroic fantasy. Bonus : en fin d'ouvrage, un dossier est consacré aux coulisses de la création de l'album et à son univers étendu. En effet, la BD est accompagnée par la sortie d'un roman illustré et d'un jeu de rôle original.

DU 25 AU 30 DÉCEMBRE

**FESTIVAL JEUNES BOBINES
À LANS-EN-VERCORS**

Pour sa 33^e édition, le Festival Jeunes Bobines continue de valoriser les enfants en choisissant comme thème « Jeunes acteurs à l'honneur ». Plus de 30 films sont projetés durant la semaine avec des avant-premières, un panorama des meilleures sorties de 2021, une sélection de films en compétition (courts et longs-métrages) et un programme « petites bobines » pour les 3-6 ans. Autour des séances, les cinéphiles en herbe peuvent participer à des ateliers « animation », « décors » ou « coulisses du cinéma », à un escape game, ou profiter d'un espace gourmand « papilles & bobines ». Des rencontres sont aussi prévues avec les invités et le jury ainsi qu'une parade lumineuse et une grande soirée de clôture et en musique avec la projection de tous les films primés.

Le Cairn et médiathèque.

04 76 95 50 05.

www.festival-films-enfants.fr

LANS-EN-VERCORS

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE

**NAPOLÉON,
AUTOUR DE LA ROUTE DES ALPES
À GRENOBLE**

Le Fonds Glénat pour le patrimoine et la création consacre une exposition au « petit caporal » et plus spécifiquement à son parcours à travers les Alpes. Les visiteurs peuvent ainsi découvrir, parmi quatre thématiques, l'histoire de la route Napoléon, qui va conduire l'empereur de Golfe-Juan à Grenoble en mars 1815, mais également la vie quotidienne et des éléments de la légende napoléonienne ainsi que les derniers jours à Sainte-Hélène. Bicornes, drapeaux, lit de camp, coffret de voyage, tableaux, gravures, dessins... une cinquantaine d'objets, issus des plus belles collections publiques et privées, offrent un panorama éclairant les multiples facettes de Napoléon, présentés dans la chapelle et le cloître du couvent. Couvent Sainte-Cécile.

04 76 88 75 75.

GRENOBLE

JUSQU'AU 2 JANVIER

**« L'ODYSSÉE DES FEMMES »
À SAINT-ROMAIN-EN-GAL
- VIENNE**

Pénélope, Cassandre, Circé, Hélène, Calypso, Ariane... Le Musée gallo-romain a placé son ouverture de saison sous le signe des héroïnes antiques. Des femmes d'exception à redécouvrir à travers un parcours dans les collections du musée, dont l'angle est la mythologie mais aussi la littérature contemporaine. Une riche programmation, qui joue les correspondances entre passé et présent, légendes d'hier et romans d'aujourd'hui, vous propose de nombreuses visites guidées, des spectacles de contes, théâtre (Cie Astolfo Sulla Luna, Cie Ma), de danse, des rencontres littéraires (avec Murielle Szac, Nancy Peña, Blandine Le Callet, Alexandre Hurel...), des lectures et des ateliers d'écriture créative pour inventer de nouvelles histoires fabuleuses.

Musée gallo-romain.

04 74 53 74 01.

<https://musee-site.rhone.fr>SAINT-ROMAIN-EN-GAL
- VIENNE

DU 13 AU 22 JANVIER

**UNE SOIRÉE CHEZ OFFENBACH
À CLONAS-SUR-VARÈZE,
MIZOËN, SAINT-JUST-DE-CLAIX,
VILLARD-DE-LANS, VIRIVILLE,
SAINT-QUENTIN-SUR-ISÈRE,
MONTALIEU-VERCIEU, TRÉMINIS,
SAINTE-MARIE-D'ALLOIX ET AUX
ABRETS-EN-DAUPHINÉ**

Après le succès de la version des *Noces de Figaro*, le quatuor à cordes des Musiciens du Louvre vous invite chez Offenbach ! Deux musiciens de rue vont s'affronter dans une suite de duos virtuoses et légers. Le baryton Laurent Deleuil, la soprano Julie Mathevet et la metteuse en scène Sybille Wilson proposent un florilège des plus beaux duos extraits des opéras célèbres d'Offenbach, *La Périchole* (duo la Griserie), *La Grande Duchesse de Gérolstein*, *Orphée aux Enfers* (duo de La Mouche)... Un spectacle festif, proposé dans le cadre des « Tournées en Isère » de la Maison de la culture de Grenoble.

Tarif unique à 9 €. Dates et horaires au 04 76 00 79 00 et sur www.mc2grenoble.fr

EN ISÈRE

16 ON SORT

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS



LES PÉRIPIÉTÉS D'HORTIMINI

De Caroline Coquaz et Hortense Simony.
Illustration Ben Bert. Éditions Thot. 36 p. 14,50 €.

Hortimini est une petite fille à l'imagination débordante. Et qui "adoore" les bisous de sa maman. Elle les aime tellement qu'elle décide de les emporter à l'école ! Elle a alors l'idée de les glisser dans des enveloppes pour pouvoir les avoir toujours avec elle. Un jour où elle trouve la maîtresse, particulièrement soporifique et la classe trop bruyante, Hortimini choisit d'ouvrir l'enveloppe à bisous. C'est un beau succès et la fillette décide de créer de nouvelles enveloppes-surprises. C'est le début d'une série de catastrophes... Originnaire de La Tour-du-Pin, Caroline Coquaz, dont c'est le premier ouvrage jeunesse, a coécrit cette histoire avec sa fille Hortense. La mise en images est l'œuvre de Ben Bert, artiste grenoblois, qui avait déjà illustré *Zoé et la boule à neige* chez le même éditeur.



LIVRES



LOUP-PHOQUE

De Philippe Georges. Éditions Persée. 60 p. 9 €.

Quel est le point commun entre un loup-phanque, une rombière et une moustache ? Pas grand-chose, si ce n'est que tous ces mots sont divisibles en deux et qu'ils servent ici de prétexte à une histoire. Philippe Georges, qui aime à manier la langue et l'humour, a tué l'ennui des longues soirées de couvre-feu de l'hiver dernier en imaginant ces quinze nouvelles drolatiques et teintées d'érotisme, sur fond de pandémie de coronavirus. Tour à tour dans la peau d'une souris de laboratoire, d'une veuve ou d'un avocat véreux, on pénètre dans l'intimité de personnages en pleine crise existentielle. De sa plume alerte, l'auteur n'a pas d'autre prétention que de nous divertir. Alors que la vie reprend peu à peu son cours, ces petites tranches d'autodérision a posteriori ont aussi un effet cathartique.

JUSQU'AU 30 JANVIER



MON ŒIL, L'EXPOSITION À ÉCHIROLLES

Produite par le Centre Pompidou, « *Mon Œil, regards sur le point de vue* » embarque les jeunes visiteurs et leurs parents pour un voyage interactif à travers les installations de cinq artistes. Chacun d'entre eux les invite à aiguiser leur regard en s'immergeant dans les créations et en jouant avec la composition... Avec Vincent Broquaire, ils questionnent l'architecture ; avec Raphaël Garnier, ils explorent la notion de traces grâce à des dessins cachés ; Stéphane Kiehl leur propose une « dictée » de signes et sans contraintes ; tandis que Pierre Vanni les confronte aux illusions d'un miroir sphérique ; enfin, Paul Cox les entraîne dans un labyrinthe mobile et coloré.
Centre du graphisme. 04 76 22 58 63. <https://echirolles-centredugraphisme.com>

ÉCHIROLLES

JUSQU'AU 7 FÉVRIER



« SCÈNE D'INTÉRIEUR POUR THÉÂTRE DE VERDURE » À PONT-EN-ROYANS

Cet automne, La Halle est fermée pour rénovation. En attendant sa réouverture au printemps, elle vous propose de découvrir l'œuvre de Julie Digard installée en façade sur les remparts. L'artiste compose ses peintures à partir de formes géométriques simples, graphiquement puissantes. Habitée à travailler sur différents supports, du petit format à la peinture monumentale, Julie Digard a imaginé pour La Halle une séquence inédite, en résonance avec l'architecture du lieu. Les peintures (et le titre) invitent les visiteurs à projeter leurs propres histoires sur un décor à la fois intime et public.
Installation visible tous les jours. 04 76 36 05 26. www.lahalle-pontenroyans.org

PONT-EN-ROYANS

JUSQU'AU 28 FÉVRIER



« ART ET SCIENCE, UN DEMI-SIÈCLE D'EXISTENCE POUR ARC-NUCLÉART » À GRENOBLE

Depuis plus de 50 ans, ARC-Nucléart, atelier de conservation-restauration et laboratoire de recherche mondialement reconnu, met l'irradiation gamma au service du patrimoine. De nombreux objets en bois, véritables trésors de notre histoire, ont ainsi pu être sauvés. Et notamment ceux issus des fouilles des sites archéologiques de Paladru (qui seront exposés dans le futur Musée archéologique du lac de Paladru), mais aussi momies, barque gallo-romaine, sculptures polychromes du XVIII^e siècle... L'exposition vous invite à découvrir les différentes facettes de l'activité du laboratoire. Des visites thématiques avec les membres de l'équipe d'ARC-Nucléart sont également organisées.
Musée dauphinois. 04 57 88 89 01. musees.isere.fr

GRENOBLE

JUSQU'AU 20 MARS

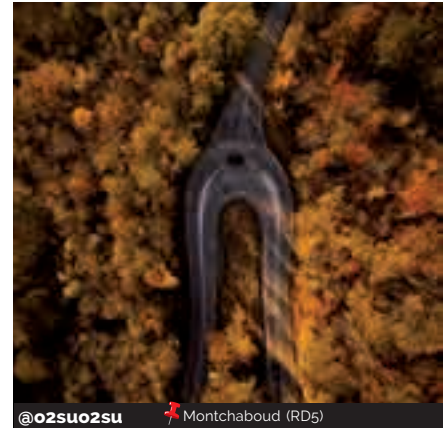


« DESSINE-MOI. VOYAGE DANS L'ILLUSTRATION NATURALISTE » À GRENOBLE

L'illustration naturaliste représente avec exactitude le monde qui nous entoure. À l'heure du numérique, dessiner la nature permet de la contempler un instant. Pour cette exposition, le muséum présente une sélection de gravures, lithographies, ouvrages issus de ses fonds iconographiques, depuis la Renaissance jusqu'à nos jours. Des espaces interactifs permettent de tester les différentes techniques utilisées au fil du temps. La dernière partie de l'exposition est consacrée au dessin des XX^e et XXI^e siècles, avec un focus sur le travail de Philippe Danton, botaniste-artiste grenoblois, renommé pour sa flore des îles de Robison Crusôé.
Museum. 04 46 44 05 35. www.museum-grenoble.fr

GRENOBLE

INSTAGRAM #MONISERE



Comme @remybob_, @o2suo2su et @antoine.crkt, partagez vous aussi vos plus belles photos avec le hashtag #monisere

Vous pouvez également vous abonner au compte Instagram du Département de l'Isère : @isere.le.departement

53

GASTRONOMIE



CUISINONS AVEC LES PRODUITS IS HERE

Découvrez la liste des produits ISHERE et leurs points de vente sur : www.ishere.fr

🕒 1h30 de préparation

🍴 10-15 pers.



QUENELLE DE BROCHET SAUCE NANTUA

UNE RECETTE DE MICHEL BELLET
PRÉSIDENT DES MAÎTRES RESTAURATEURS DE L'ISÈRE,
CHEF DU RESTAURANT LE COQ EN VELOURS
à Aoste.
www.au-coq-en-velours.com

INGRÉDIENTS

- Un demi-litre de lait
- Une noix de beurre (20 g)
- 250 g de farine
- Sel
- 350 g de brochet frais
- 9 œufs
- 600 g de graisse de rognon de bœuf
- Sauce Nantua (sauce à base de béchamel, de crème fraîche, de beurre, de chair et de carapaces d'écrevisses broyées, relevée de Cognac, de vin blanc et de piment de Cayenne).

PRÉPARATION

- Réunir le lait, la noix de beurre et le sel dans une casserole. Faire fondre le beurre puis retirer du feu.
- Ajouter la farine et mélanger vivement jusqu'à obtenir une pâte : la panade, sorte de pâte à choux.
- Dans la cuve d'un robot mélangeur, incorporer à la panade les 9 œufs un par un.
- Ajouter le brochet et la graisse.
- Malaxer au robot mélangeur avec l'ustensile palette pendant une heure pour obtenir une texture lisse.



- Réserver l'appareil au frais.
- Pocher la quenelle dans de l'eau frémissante pendant dix minutes.
- Mettre la sauce Nantua dans un plat ainsi que la quenelle.
- Passer au four à 210 degrés pour gratiner.

ACCORD METS-VINS : un Manicle Blanc, cuvée de l'Amandier, Caveau bugiste à Vongnes.

À consommer avec modération.

**MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE**

GROUPE POUR L'ISÈRE, DROITE, CENTRE ET SOCIÉTÉ CIVILE.

LE DÉPARTEMENT NE DOIT PAS PAYER LES PROMESSES DE L'ÉTAT

La décentralisation, dont nous fêterons, l'année prochaine, les quarante ans d'existence, est une belle avancée. Grâce à la libre administration des collectivités territoriales, nous pouvons agir au plus près de vos besoins.

La pandémie que nous traversons en est une belle démonstration. Les collectivités, et en particulier le Département, peuvent, par leur agilité, jouer un rôle déterminant pour faire face à une crise majeure.

Plus largement, nous mesurons au quotidien les effets bénéfiques de la décentralisation. Le Département intervient ainsi de manière efficace dans de nombreux sujets, qui vont de l'action sociale à l'aménagement du territoire, en passant par l'environnement, les routes, le numérique, la culture ou encore le sport.

Très souvent, le Département intervient de manière complémentaire avec les mairies, les intercommunalités et l'État. Notre volonté est donc que le Département soit un partenaire majeur de l'État, y compris au-delà de nos compétences traditionnelles. Pourquoi ? Parce que nous en avons la capacité et que ce partenariat se fera au bénéfice de tous les Isérois.

Mais, pour cela, il faut qu'une condition majeure soit respectée. L'État doit être un partenaire fiable, loyal et constant. La

parole donnée par un gouvernement ne doit pas être remise en question par le gouvernement suivant. La capacité d'action du Département doit être préservée. Certaines évolutions récentes sont, à ce titre, source d'inquiétude.

Nous assistons en effet depuis quelques années à un mouvement de recentralisation financière de la part de l'État. Nous avons perdu, cette année, le bénéfice de la taxe foncière sur les propriétés bâties, qui a été compensé par une part de recette de TVA sur laquelle nous n'avons ni levier, ni lisibilité. Cette perte d'autonomie fiscale augmente le risque de dépendre des dotations accordées par l'État et d'être moins libres de nos choix.

D'autant plus que, malgré des paroles rassurantes, les actes ne suivent pas toujours. En 2016, le gouvernement de l'époque avait pris l'engagement de financer notre plan numérique dans les collèges, à hauteur de 50 %. Cinq ans après, nous attendons encore le versement de deux millions d'euros.

Surtout, la décentralisation semble devenir un prétexte commode pour faire payer aux collectivités locales les promesses des gouvernements, en particulier à l'approche des échéances électorales. Par exemple, l'augmentation de la prime de feu des sapeurs-pompiers professionnels, payée

par le SDIS, dont le coût n'est pas supporté par l'État mais bien par le Département, les communes et les intercommunalités. Ou encore la revalorisation, méritée, des salariés des Services d'aide et d'accompagnement à domicile (SAAD). C'est bien le Département qui payera majoritairement cette décision prise au niveau national sans concertation. Et on peut prendre les paris sur d'autres dépenses imposées à venir : la période actuelle est propice aux belles paroles.

Après les transferts de compétences non financés, voilà les transferts de promesses. L'État promet, les collectivités locales payent.

Toute dépense n'est pas un mal. Mais, pour une bonne gestion de l'argent public, les dépenses que l'État met à la charge des collectivités doivent être discutées et leurs conséquences envisagées sur le long terme. Faute de quoi, le Département pourrait un jour ne plus être en capacité d'investir pour l'avenir, ou de soutenir les projets des communes et des associations.

Vous pouvez compter sur nous pour faire le maximum afin de préserver notre capacité à agir pour vous.

Retrouvez Pour l'Isère sur Facebook et Twitter : @Poullisere

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

GROUPE UNION DE LA GAUCHE, ÉCOLOGISTE ET SOLIDAIRE.

SOUTENIR LA PRATIQUE DU SPORT POUR TOUTES ET TOUS

Nous félicitons les six médaillés olympiques et paralympiques de l'Isère, qui rejoignent au panthéon des Jeux, Albert Séguin, premier médaillé olympique isérois. Bravo également à tous les autres athlètes isérois sélectionnés aux JO de Tokyo, qui nous ont fait rêver et ont participé au rayonnement de notre département.

Le paysage sportif isérois est riche de multiples pratiques, tant en loisir qu'en compétition. Il a su s'adapter en intégrant de nouvelles disciplines, et en prenant en compte de nouveaux enjeux comme le sport-santé et le sport bien-être. Le Département doit encourager la pra-

tique physique quel que soit l'âge, le niveau et les capacités. Il doit aussi inciter le développement des filières handisport et sport adapté, afin de permettre la pratique de toutes et de tous. Pour cela, il peut s'appuyer sur les nombreux acteurs de la vie sportive iséroise, bénévoles ou professionnels, dont nous saluons l'engagement. Enfin, favoriser la pratique sportive des jeunes isérois est essentiel. Nous nous réjouissons d'ailleurs que la majorité départementale ait revu les modalités du Pass'Sport suite à nos interpellations et recommandations de juillet dernier. Pour cette rentrée, le Département ne pren-

dra donc pas à sa charge 50 % de la seule licence fédérale, mais bien 50 % de l'adhésion annuelle complète. C'est une excellente nouvelle pour nos associations ainsi que pour nos jeunes collégiens et leurs familles et nous nous en félicitons.

GROUPE LES INDÉPENDANTS

Vos conseillers départementaux à votre écoute. Pour toute question ou demande de rendez-vous, vous pouvez nous contacter à :

joelle.hours@isere.fr
et **franck.benhamou@isere.fr**

LE DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE VOUS INVITE DANS LES 11 MUSÉES DE SON RÉSEAU



ENTRÉE GRATUITE
MUSEES.ISERE.FR

isère
LE DÉPARTEMENT

UN ÉVÈNEMENT

OCS

L'ALPE D'HUEZ 2022

17-23 JANV

25^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE COMÉDIE

EN ISÈRE



FESTIVAL-ALPEDHUEZ.COM #FAH2022



ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

Un événement



alpe*huez



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



alpe*huez
ADON

Création et montage graphique : 2 photos (Gaspard) - images - Shutterstock.com